

L'histoire chrétienne prophétisée dans l'Ancien Testament



L'histoire chrétienne prophétisée dans l'Ancien Testament

**Transcription et synthèse, par Jean-Baptiste André,
du contenu vidéo de la chaîne youtube *Maccabean Uprising***

© 2017. Jean-Baptiste André. Tous droits réservés.

La première édition date de 2016.

SOMMAIRE

Introduction	1
I – Le commencement et les persécutions	2
II – L'établissement	10
III – L'âge d'or	20
IV – Révolte et schisme	32
V – Invasion et exil	44
VI – Retour et rétablissement partiel	56
VII – Nouvelle crise et épreuves ultimes	66
Les analogies non-chronologiques	78

INTRODUCTION

Suivant l'enseignement patristique, le monde est divisé en trois temps : le temps de la nature depuis Noé jusqu'à Moïse, le temps de la Loi depuis Moïse jusqu'à Jésus-Christ, et le temps de la grâce depuis Jésus-Christ jusqu'à l'éternité. Or, l'histoire se répète, et les hommes commettent les mêmes prévarications : à l'apostasie du Déluge succède l'apostasie de Jérusalem, et à l'apostasie de Jérusalem succède l'apostasie de la Rome infidèle. Le peuple juif était le peuple de Dieu, et il devait traverser des épreuves spirituelles qui allaient préfigurer les épreuves du nouveau peuple de Dieu : les catholiques.

Ce n'est pas que le Seigneur du ciel et de la terre veuille le mal ; mais les traits admirables de sa providence sont à la fois une manifestation de son omniscience et une leçon pour nous. Grâce à ces prophéties figuratives, les hommes obtiennent la preuve du caractère divin des Saintes Écritures. La typologie biblique est donc une science exégétique dont le principe est d'étudier les analogies entre l'Ancien et le Nouveau Testament, qui entretiennent des rapports étroits. Depuis l'époque des Juges (figures des Pères de l'Église), jusqu'à la crise maccabéenne (figure de la crise actuelle de l'Église), en passant par la défaite des Juifs contre les Philistins (image de la défaite des Croisés à Hattin), les Saintes Écritures manifestent l'omniscience divine : Dieu est Maître du passé, du présent et du futur ; et c'est pourquoi Il connaît d'avance ce que son peuple va affronter.

Le présent exposé est un travail inédit dans toute l'histoire de l'Église. Il a été réalisé par un catholique américain, fidèle de la Fraternité Saint Pie X, qui souhaite rester anonyme.¹ Converti suite à un voyage à Lourdes, il a lutté contre le modernisme de certains évêques, puis la providence l'a conduit à comprendre que la crise actuelle de l'Église était préfigurée à travers la crise maccabéenne ; mais il vit que le parallèle ne se limitait pas à ces deux crises, et qu'il concernait toute l'histoire ecclésiastique. Après cela, il ne lui fallut pas longtemps avant de rejoindre le camp des catholiques fidèles à la vraie foi.

Il convient de noter qu'Eric Faure avait déjà découvert, dès 1999, cette analogie détaillée entre la crise maccabéenne et la crise actuelle de l'Église : il en avait parlé dans *Le Pape Martyr de la fin des temps*, ouvrage malheureusement ignoré par une grande partie du monde catholique orthodoxe.² La raison tient probablement au fait que l'intéressé croit à la survie de Paul VI, événement lui aussi préfiguré dans l'Ancien Testament, à travers l'exil du grand prêtre Onias III.

Peu ont voulu croire à nos arguments fort nombreux et particulièrement solides en faveur de la survie du Pape Paul VI, mais bientôt ils seront mis face au fait accompli. En attendant, les recherches inédites que nous avons publiées, en particulier sur l'Apocalypse, seront là pour témoigner, avec le présent livre, de la vérité infrangible.

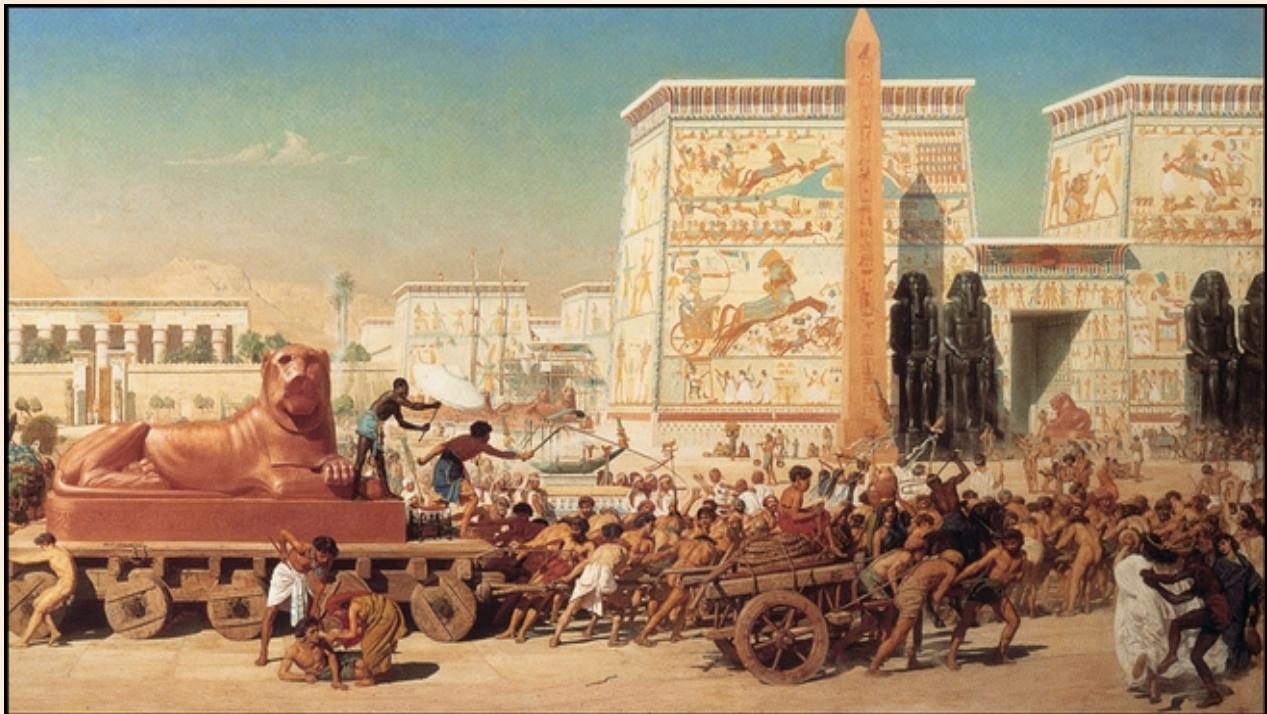
L'image de couverture que nous avons choisie pour illustrer cet exposé représente Moïse levant une verge au ciel, assisté par Aaron et Hur qui lui soutiennent les bras, lors du combat des Israélites contre Amalek. Dans la Bible la verge est un symbole de la séparation des bons et des méchants, et aux chapitres 12 à 18 de l'Apocalypse il y a plusieurs mentions de ce symbole, car ces chapitres ont justement vocation à raconter l'excommunication à venir du clergé moderniste par le Pape Paul VI (suite à son retour à Rome), qui sera la dernière grande excommunication prononcée par l'Église et qui constituera donc, par excellence, une image du Jugement Dernier : cette excommunication sera la dernière séparation opérée par Dieu sur terre, comme le Jugement Dernier sera la dernière séparation opérée par Dieu dans le ciel. Les exorcismes suisses eux-mêmes ont comparé le retour de Paul VI au Jugement Dernier, et c'est exactement l'image qu'emploie l'Apocalypse.

Jean-Baptiste ANDRÉ

1 Ses travaux peuvent être consultés en version anglaise sur son site internet et sa chaîne youtube (*Maccabean Uprising*).

2 Je préfère parler de « catholiques orthodoxes » que de « catholiques traditionalistes », car les « traditionalistes » sont à l'origine une secte schismatique du XIXème siècle.

I – LE COMMENCEMENT ET LES PERSÉCUTIONS



Les fils de Jacob partirent vivre en Égypte suite à une grande famine qui sévit au pays de Canaan, au XVIIème siècle av. J.-C. Joseph, leur frère, s'était attiré les faveurs de Pharaon. Mais deux siècles plus tard, l'arrivée d'une nouvelle dynastie changea cruellement le sort des Hébreux. L'une des raisons était la peur que suscitait la population hébraïque, qui devenait de plus en plus nombreuse.

C'est dans ce contexte qu'intervint la mission de Moïse, chargé de faire sortir le peuple hébreu du pays d'Égypte, pour le conduire dans la terre promise.

Quant aux premiers chrétiens, ils furent victimes de la persécution des Juifs et des empereurs romains, au point d'être amenés à construire des catacombes afin d'y prier en secret et d'y célébrer le culte divin. La conversion de Constantin, puis l'édit de Thessalonique établissant la religion chrétienne comme religion d'état dans tout l'Empire, permirent la libération des chrétiens.

Ici nous allons voir qu'à plusieurs égards, Joseph figurait Saint Pierre, et Moïse figurait Constantin.



LA VISITE DES TROIS HOMMES FIGURE DE L'ANNONCIATION



La visite de l'ange

Abraham et Sara furent visités par trois hommes (c'est ainsi que la Bible les nomme), qui sont communément considérés comme désignant des anges. Quand Abraham arriva auprès d'eux, il se prosterna et pria Dieu.

« Au sixième mois, l'ange Gabriel fut envoyé de Dieu dans une ville de Galilée appelée Nazareth, auprès d'une vierge qui était fiancée à un homme de la maison de David, nommé Joseph, et le nom de la vierge était Marie » (Luc I. 26-27).

Une grossesse miraculeuse

Sara ne fut jamais capable de concevoir un enfant. Elle était très âgée lorsque les trois visiteurs se présentèrent à elle. Après leur visite, elle fut enceinte, comme l'ange l'avait annoncé.

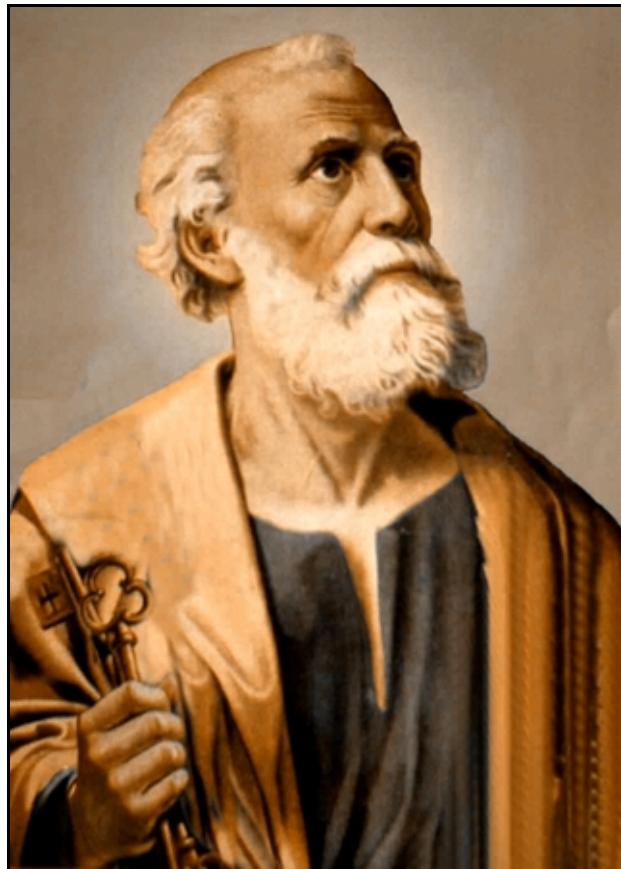
« Voici que vous concevrez en votre sein, et vous enfanterez un fils, et vous lui donnerez le nom de Jésus » (Luc I. 31).

« Marie dit à l'ange : "Comment cela se fera-t-il, puisque je ne connais point d'homme ?"

	<p>« L'ange lui répondit : "L'Esprit-Saint viendra sur vous, et la vertu du Très-Haut vous couvrira de son ombre. C'est pourquoi l'être saint qui naîtra (de vous) sera appelé Fils de Dieu." » (Luc I. 34-35)</p>
Comment est-ce possible ?	
Lorsque Sara entendit les visiteurs lui dire qu'elle concevrait, elle ne voulut pas les croire, car elle était âgée et n'espérait plus donner naissance à un enfant.	« Marie dit à l'ange : "Comment cela se fera-t-il, puisque je ne connais point d'homme ?" »
Dieu nomme l'enfant	
Puisque Sarah rit en entendant les paroles des anges, Dieu ordonna à Abraham de nommer son fils Isaac (ce qui signifie « rire »).	« Voici que vous concevrez en votre sein, et vous enfanterez un fils, et vous lui donnerez le nom de Jésus » (Luc I. 31).
Tout est possible à Dieu	
« Y a-t-il rien qui soit étonnant de la part de Yahweh ? Au temps fixé, je reviendrai vers toi, à cette même saison, et Sara aura un fils » (Genèse XVIII. 14).	« Déjà Elisabeth, votre parente, a conçu elle aussi un fils dans sa vieillesse, et c'est actuellement son sixième mois, à elle que l'on appelle stérile : car rien ne sera impossible à Dieu » (Luc I. 36-37).



JOSEPH FIGURE DE SAINT PIERRE



Une révélation divine

Dieu donna à Joseph la réponse au rêve de Pharaon.

Dieu donna à St. Pierre la réponse à la question du Christ : « qui dites-vous que je suis ? »

Un nouveau nom

Joseph change de nom, pour être appelé « Tsaphnath », c'est-à-dire « le Sauveur du monde ».

L'apôtre du Christ, Simon, change de nom pour être appelé Pierre. Le roc sur lequel sera bâti l'Église, à laquelle il faut appartenir pour être sauvé.

Chef des greniers célestes

Pharaon donne sa bague à Joseph, et l'institue gérant du stock de grains du royaume.

Le Christ donne à Pierre les clés du royaume des cieux, et l'institue chef de l'Église. Or, dans la Bible les élus sont comparés à une moisson, et au bon grain séparé de l'ivraie.

Le second du royaume

Seul Pharaon a autorité sur Joseph ; Joseph est le second du royaume d'Égypte.

Seul Dieu, le Roi des rois, a autorité sur Pierre, le second du royaume du Christ.

Le premier des douze

Joseph est élevé au-dessus de ses onze frères.

Saint Pierre est élevé au-dessus des onze autres apôtres.

Ses reliques demeurent

Les reliques de Joseph furent recueillies.

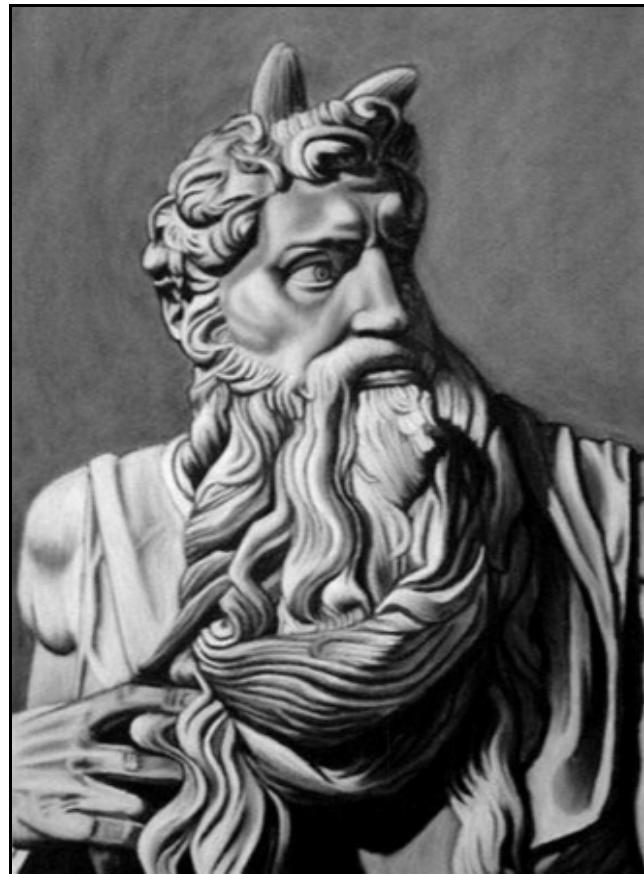
Les reliques de Saint Pierre le furent aussi.

Le peuple le suit

Pour suivre Joseph, les Israélites vinrent en Égypte ; et ils furent persécutés par les Égyptiens, lorsqu'ils devinrent trop nombreux aux yeux du pouvoir.

Pour suivre Pierre, les chrétiens demeurèrent à Rome ; et ils furent persécutés par les Romains, lorsqu'ils devinrent trop nombreux aux yeux du pouvoir.

MOÏSE FIGURE DE CONSTANTIN



Un libérateur

Moïse libéra les Israélites du joug égyptien, lors de l'Exode.

Constantin libéra les chrétiens de la Rome hostile, en se convertissant et en leur accordant la liberté de culte.

Un prince

Moïse était l'un des deux princes d'Égypte.

Constantin était l'un des deux Césars de Rome.

Les deux chefs s'affrontent

Moïse combattit ensuite l'autre prince (devenu Pharaon), pour libérer son peuple.

Constantin devint empereur et combattit son frère (empereur lui aussi), pour prendre la ville de Rome.

Une mère dans la sainte foi

La mère de Moïse était israélite.

La mère de Constantin, Sainte Hélène, était chrétienne.

Il s'enfuit et reçoit l'autorité

Moïse s'enfuit de Pharaon qui veut le tuer ; il va à Midian où il reçoit l'autorité de Dieu.

Constantin s'enfuit de l'empereur Galère, qui veut le tuer ; il s'enfuit en Bretagne (l'actuelle Grande-Bretagne), où il reçoit son autorité, suite à la mort de son père.

Un délai importun

Moïse retarda la circoncision de son fils, voire même sa circoncision à lui.

Constantin attendit la fin de sa vie pour se faire baptiser.

Le signe de la victoire

Moïse reçut l'ordre de teindre les battants des portes du sang de l'Agneau, afin que les anges de Dieu épargnassent les premiers-nés des Israélites. Les Israélites furent libérés.

Constantin eut une vision lui manifestant qu'il vaincrait par le signe du Christ, l'alpha et l'oméga. Il fit peindre ce signe sur les boucliers de ses soldats, et vainquit l'Empereur Maxence.

L'adversaire se noie

Pharaon, qui poursuivait Moïse et les Israélites, se noya lors de la traversée de la Mer rouge.

L'empereur Maxence, qui combattait Constantin, se noya avec plusieurs centaines d'hommes lors de la bataille du Pont Milvius.

La roche les abreuve

Durant l'Exode, les Hébreux souffraient de la soif au milieu du désert. Moïse leur donna à boire en frappant un rocher de son bâton.

Lorsque Constantin fonda Constantinople (au milieu du désert), les bâtisseurs manquaient d'eau. Il fit construire un aqueduc (achevé sous l'empereur Valens) pour leur en fournir.

Il échoue à traverser le Jourdain

Moïse ne put traverser le Jourdain et entrer dans la Terre promise, à cause de sa désobéissance envers Dieu.

Constantin ne put traverser le Jourdain pour se rendre en Perse, car il tomba malade et mourut. Il dut être baptisé à Nicomédie, au lieu d'être baptisé dans le Jourdain comme il l'avait voulu, là où le Christ Lui-même avait été baptisé. De plus, Constantin mourut dans l'hérésie arienne.

II - L'ÉTABLISSEMENT

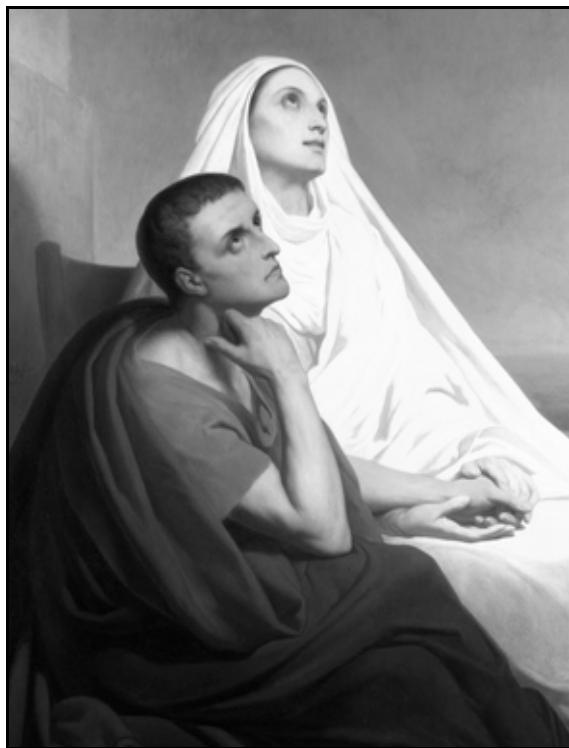


Durant l'époque des Juges, de 1150 à 1035 environ, les infidélités du peuple hébreu exercent la patience de Dieu. Les Israélites ne possèdent pas encore d'autorité centrale stable ni de doctrine précisément définie ; pour les gouverner, Dieu établit des juges : « Quand le Seigneur suscitait des Juges, il était avec le Juge pour les délivrer [les Israélites] de leurs ennemis tant que le Juge vivait ; car Dieu avait pitié des gémissements qu'ils poussaient contre leurs ennemis et leurs oppresseurs. Mais à la mort du Juge ils retombaient dans le péché encore plus que leurs pères, en courant après d'autres dieux(...) » (Juges II. 18-19).

Durant les premiers siècles évangéliques, l'Église n'avait pas d'autorité centrale stable, car les papes faisaient souvent face à des troubles politiques et ne bénéficiaient pas encore de la donation de Pépin le Bref, qui permit la fondation des États pontificaux. De surcroît l'Église n'avait pas encore défini précisément toute la doctrine catholique. Les Pères de l'Église s'illustrèrent alors par leur connaissance du dogme et devinrent des modèles d'orthodoxie, des références.



LES JUGES FIGURES DES PÈRES DE L'ÉGLISE



De nombreux ennemis

Après l'exode consécutif à leur esclavage en Égypte, les Israélites durent affronter de nombreux ennemis.

De même, après les persécutions romaines, l'Église dut affronter de nombreuses hérésies.

Des guides du peuple

Durant cette période des Juges, les Israélites ne possédaient pas d'autorité centrale ni de doctrine précisément définie.

Les Juges s'illustrèrent comme chefs et guides du peuple hébreu.

De même, l'Église n'avait pas d'autorité centrale stable, car les papes faisaient souvent face à des troubles politiques et ne bénéficiaient pas encore de la donation de Pépin le Bref, qui permit la fondation des États pontificaux.

De surcroît l'Église n'avait pas encore défini précisément toute la doctrine catholique.

Les Pères de l'Église s'illustrèrent alors par leur connaissance du dogme et devinrent des modèles d'orthodoxie, des références.

De fréquentes défections

Les Israélites tombaient régulièrement dans l'apostasie et l'idolâtrie, avant d'être punis par Dieu. Le Seigneur les livrait alors à leurs ennemis, puis Il les délivrait lorsqu'ils comprenaient leur faute et s'en repentaient.

L'Église elle aussi voyait les périodes de troubles alterner avec les périodes de paix. Les hérétiques devaient être combattus et anathématisés, avant que la paix puisse régner de nouveau.

Un vœu téméraire

Jephthé, Juge d'Israël, fait un vœu téméraire et illicite, après avoir remporté une victoire contre les Ammonites ; par suite de ce vœu, il voue sa fille à la virginité perpétuelle.

Origène, Père de l'Église, commet une action téméraire et illicite : il se châtre pour conserver la virginité. Cette pratique est réprouvée par l'Église.

Une bouche d'or

Samson mangea du miel dans la bouche d'un lion.

Trois Pères de l'Église au moins sont décrits comme ayant « une bouche d'or » ou « une langue de miel » : Saint Ambroise, Saint Jean Chrysostôme, et Saint Jean Damascène.

Frappé du glaive

Le Roi Eglon de Moab eut les entrailles qui sortirent de son ventre après avoir reçu un coup d'épée d'Ehud, deuxième juge d'Israël. Ses gardes crurent qu'il se soulageait dans sa salle de bains.

De même, l'hérétique Arius perdit ses entrailles. Il mourut sur le sol de bains publics. Durant sa vie, il avait été frappé par l'excommunication, qu'on appelle le glaive spirituel. De plus il existe une tradition selon laquelle Saint Nicolas lui aurait donné un soufflet lors du concile de Nicée.

Une fausse dévotion

L'éphod de Gédéon devint un objet d'idolâtrie.

De même, certains Byzantins eurent une dévotion excessive et superstitieuse à l'égard des icônes ; c'est ce qui donna lieu aux abus inverses de l'iconoclasme, causant la destruction des icônes.

BOAZ ET RUTH FIGURES DE CLOVIS ET STE. CLOTHILDE



Le baptême de Clovis

Une conversion importante

Ruth venait de la terre de Moab, mais se convertit et devint une enfant d'Israël. Son mariage avec Boaz, riche et puissant Israélite de Bethléem, permit la naissance d'Obed. Ce dernier fut le père de Jessé, et Jessé devint le père de David, célèbre roi d'Israël et fondateur de la grande lignée davidique, qui régna jusqu'à l'invasion du royaume par Nabuchodonosor.

Le roi Clovis était arien, mais se convertit à l'orthodoxie chrétienne. Il se maria avec Sainte Clothilde, qui joua un rôle dans sa conversion. Clovis fut un roi puissant régnant sur de vastes territoires. Il unit les Francs, et grâce à sa conversion tout son royaume devint catholique. Cette unification permit la fondation de l'empire de Charlemagne trois siècles plus tard. Les descendants de Charlemagne régnèrent jusqu'à la déposition de François II par Napoléon, en 1806.

Un mariage inter-religieux

Ruth s'était marié au fils de Naomi. Cependant, suite au décès de l'époux de Naomi et de ses deux fils, Naomi quitta la terre de Moab avec ses deux belles-filles moabites. Ils se rendirent à Bethléem. Boaz demanda Ruth en mariage, bien qu'elle fût moabite ; et elle se convertit.

Suite au décès du père de Sainte Clothilde, sa mère et sa sœur quittèrent la Burgondie pour vivre à Genève avec l'oncle de Sainte Clothilde. La sœur de cette dernière, Croma, demeura avec sa mère à Genève ; mais Ste Clothilde partit, car Clovis l'avait demandée en mariage. Ste Clothilde consentit, bien qu'il fût arien. Plus tard, il se convertit à l'orthodoxie chrétienne.

Une étrangère

Ruth accepta de se rendre en Israël avec sa belle-mère, et pourtant elle savait qu'elle serait une étrangère là-bas. Elle était en danger de demeurer exclue de la société à cause de son statut d'étrangère. Boaz admira sa conversion et sa fidélité à sa belle-mère. Il la protégea et se maria avec elle.

Ste Clothilde était une princesse catholique burgonde. Elle n'était pas franque. Elle consentit à se marier avec Clovis, et dut voyager et vivre par ses propres moyens au milieu des Francs, qui étaient ariens. Clovis fut impressionné de sa beauté, de sa pureté et de sa bonté. Bien qu'elle fût entourée d'Ariens à la cour, et bien qu'elle fût la seule catholique, elle sut obtenir la conversion de son mari à la foi catholique.

Aimable avec les exclus et les nécessiteux

Boaz manifestait beaucoup de miséricorde envers les veuves Ruth et Naomi, qui vivaient dans la pauvreté. Ruth quitta sa patrie pour suivre Naomi, et vivait dans une terre étrangère. La bonté de Boaz leur rendit leur dignité, et leur offrit de l'assistance.

Sainte Clothilde était connue pour sa gentillesse envers les pauvres. Elle est la patronne des épouses, des veuves, des parents, ainsi que des exilés et des enfants adoptés.

La loi non-écrite des anciens

Quand Boaz voulut se marier avec Ruth, il appela le proche parent qui avait le premier invoqué son droit à hériter du champ et à se marier avec Ruth. Il appela également les anciens de Bethléem, afin qu'il puissent arbitrer la discussion entre Boaz et son proche parent. Ce dernier renonça à son droit à hériter du champ et à se marier avec Ruth, et les anciens en furent témoins. Le droit passa donc à Boaz.

À l'époque de Clovis, la loi salique fut donnée pour régler les questions d'héritage, en rapport avec le mariage. Les lois n'étaient pas écrites, mais se transmettaient par les anciens, qui décidaient des affaires qui leur étaient confiées.

De nombreux fils mais un seul roi

La conversion de Ruth, et son mariage avec Boaz, permirent la naissance d'Obed. Ce dernier fut le père de Jessé, et Jessé fut le père de huit enfants, le plus jeune étant le roi David.

Clovis unit tous les Francs et fonda un seul royaume. Son mariage et sa conversion conduisirent tous les Francs à se convertir à la foi catholique. L'unité du royaume se rompit à la mort de Clovis, mais ce fut bien de la lignée carolingienne que sortit plus tard Charlemagne, fondateur du Saint Empire Romain.

Une ville importante

Après la mort de son mari, Ruth quitta la maison paternelle, et suivit Naomi à Bethléem. Ruth se maria avec Boaz et vécut dans cette ville. Son arrière petit-fils, David, devait naître à Bethléem, et unir les tribus d'Israël sous un seul roi.

Après la mort de son mari Clovis, Ste Clothilde se retira à l'abbaye de St. Martin de Tours. Elle y passa le reste de ses jours. Ce fut plusieurs générations plus tard que Charles Martel remporta la bataille de Tours contre les mahométans. Cette victoire fit le prestige du royaume franc, et permit le couronnement de Charlemagne.



Boaz et Ruth

SAMSON FIGURE DE SAINT JÉRÔME



Il suit ses passions

Samson, en raison de sa concupiscence, était attiré par les femmes étrangères, qui le conduisaient à violer les lois de Dieu. Il agissait conformément à ses passions et à ses impulsions, et ne se souciait pas suffisamment de Dieu.

Dans ses jeunes années, St. Jérôme fit peu de cas de son éducation chrétienne et suivit ses passions en tant qu'étudiant à Rome. Il éprouva par la suite du remords et se consacra à Dieu, rejetant ses passions et impulsions.

Une mortification pour Dieu

Samson était consacré à Dieu en tant que nazir. Suite à ce vœu, il ne devait pas boire de vin ni rien d'assimilable. Il ne devait pas non plus se couper les cheveux, ou entrer en contact avec un corps mort (aussi bien d'homme que d'animal).

Après ses jeunes années à Rome, St. Jérôme voyagea à Antioche et devint ermite. Il adopta une vie de pénitence et de mortification, abandonnant les plaisirs mondains pour l'amour de Dieu.

Sa faiblesse pour les femmes

La plus grande faiblesse de Samson était son désir envers les femmes. Cette faiblesse le conduisit à sa perte, car Dalila le trahit et il tomba entre les mains des Philistins. Dalila reçut une grosse somme d'argent pour le prix de sa trahison.

St. Jérôme fut harcelé par des pensées relatives à sa vie étudiante à Rome, en particulier la vision de danseuses. Toutefois il ne céda pas à la tentation. Il rencontra des femmes de la haute société romaine, et en amena plusieurs à se consacrer à Dieu. Sa plus proche amie, Sainte Paule, demeura avec lui jusqu'à la fin de sa vie. Elle était riche, mais donna tout son argent aux pauvres, afin de financer l'oeuvre de St. Jérôme.

Il se tourne désespérément vers Dieu

Samson fut fait prisonnier par les Philistins, qui lui crevèrent les yeux et le torturèrent. Il ne pouvait les arrêter, car il avait perdu son pouvoir de nazir. Il implora Dieu, qui lui rendit sa force afin de lui donner la victoire sur ses ennemis.

St. Jérôme, malgré sa force et sa grande mortification, était impuissant à ôter de son esprit les images des danseuses romaines. Cherchant désespérément le remède, il implora Dieu, qui lui donna la force de vaincre ses tentations. Vers la fin de sa vie, il passa quelque temps avec Didyme l'aveugle, théologien renommé de son époque.

Un tempérament de feu

Samson avait un tempérament de feu, et sa force lui permit de vaincre les Philistins à plusieurs reprises. Il était un héros et un juge des Israélites, malgré son tempérament violent et ses passions voluptueuses.

St. Jérôme avait un fort tempérament, et durant sa vie il le manifesta plusieurs fois dans ses lettres. Ce fut l'occasion pour lui de combattre les hérésies. Saint Jérôme est un Père de l'Église et un saint, malgré son tempérament virulent.

Rejeté par son peuple

Après avoir puni les Philistins (qui avaient tué sa femme philistine), Samson s'enfuit dans une tribu du sud de Juda. Cependant les Juifs ont peur des Philistins, et renvoient Samson afin d'éviter d'attiser leur colère.

St. Jérôme, durant son séjour à Rome, combattit les vices et les excès du clergé local, ainsi que le luxe excessif de la haute société. Il conduisit de nombreuses femmes riches à mener une vie austère. Cependant les Romains n'apprécièrent pas le trouble que St. Jérôme causait à Rome, et le chassèrent de la ville.

Il vit dans une grotte

Suite à son arrivée dans Juda, Samson vit dans une grotte d'Etam.

St. Jérôme vit dans une grotte de Bethléem, celle où le Christ est né.

Un lion bienfaiteur

Samson tue un lion à mains nues. Plus tard, dans la bouche du lion, Samson trouve du miel, et le mange. Il adresse une énigme aux Philistins : « De celui qui mange est sorti ce qui se mange, et du fort est sorti le doux ».

St. Jérôme est souvent représenté avec un lion. Cet animal l'approcha un jour, étant visiblement souffrant. Le saint retira une épine de ses pattes, et le lion devint son ami. Il avait un cœur doux, et surveillait l'âne de St. Jérôme.

III – L'ÂGE D'OR



Le règne du Roi David (1015 à 975) est l'âge d'or d'Israël : il est aux Juifs ce que le règne de Charlemagne est aux catholiques. David fut un grand roi qui vainquit les ennemis du peuple de Dieu, acheva la conquête du pays et rassembla les douze tribus d'Israël. Il fit de Jérusalem le centre du royaume, la capitale, où résidait l'Arche d'Alliance. Il est également l'auteur des Psaumes et organisa la musique sacrée.



LE ROI SAÜL FIGURE DE L'EMPIRE BYZANTIN



Le premier royaume

Saül fut sacré roi, mais n'eut jamais le soutien de toutes les 12 tribus d'Israël, et ne fut pas capable de chasser les Philistins d'Israël.

L'Empire Byzantin fut le premier gardien de l'Église. Mais il ne régnait pas sur toute l'Europe occidentale, et était souvent attaqué par les mahométans.

Les usurpateurs du sacerdoce

Saül n'écouta pas les paroles du prophète Samuel, qui lui demandait d'arrêter de jouer le rôle de prêtre, en offrant des sacrifices à sa place. Car Saül n'était pas prêtre et n'avait donc aucun pouvoir sacerdotal.

Les empereurs byzantins se prenaient pour les chefs de l'Église et cherchaient à avoir la main mise sur la papauté, ainsi qu'à exercer une influence sur les questions théologiques ; or ils étaient de simples séculiers et n'avaient donc aucune autorité sacerdotale.

Une majesté royale

Le roi Saül avait un aspect très royal, majestueux. Il avait un grand sens de sa dignité et de son importance. Par contraste, David était moins impressionnant : plus petit et plus frêle.

L'Empire byzantin était très majestueux et savait manifester son pouvoir avec une grande pompe. Il était conscient de sa magnificence et en était très fier. Par contraste, l'Empire carolingien était beaucoup moins fastueux. Ce n'est qu'à la Renaissance que les plus grands princes d'Europe ont pu un tant soit peu rivaliser avec le faste des cours orientales.

Incapables de défendre le royaume

Le roi Saül déplaissait à Dieu, et il fut ordonné à Samuel de sacrer un nouveau roi. Saül était incapable de défendre Israël contre les Philistins. Dieu choisit David, un jeune berger. Bien qu'il eût une apparence moins majestueuse, le Seigneur vit l'intérieur de son âme : il L'aimait et aimait Ses commandements.

Les empereurs et patriarches byzantins (surtout les patriarches) se querellaient avec la papauté. L'Empire byzantin était incapable de se défendre et de défendre l'Occident contre les mahométans et les invasions barbares. Charles Martel, un roi franc beaucoup moins prestigieux, s'illustra en refoulant les Arabes à Poitiers. Les rois carolingiens vinrent de sa lignée, régnèrent sur l'Europe, et eurent pour certains une grande piété. Ils défendaient l'Église de Rome.

Le refoulement des envahisseurs

David, contrairement à Saül, sut défendre Israël contre les Philistins. Saül devint jaloux et trahit David.

Ce furent les rois carolingiens, descendants de Charles Martel, qui s'illustrèrent dans la Croisade et surent défendre la chrétienté. L'Empire byzantin en était quelque peu jaloux, et les regardait de façon hautaine. Lorsqu'ils prenaient des villes aux Sarrasins, l'empereur Alexis Comnène voulait se les approprier, comme si les Croisés étaient ses vassaux et conquéraient ces villes pour son compte à lui. Quelque fois l'Empire byzantin alla jusqu'à trahir les Croisés.

L'ancien royaume vaincu

Le roi Saül fut battu par les Philistins lors de la bataille du mont Gilboé. Presque tous les fils du roi Saül moururent, excepté Ish-boshet, qui régna deux ans avant d'être tué.

L'Empire byzantin fut détruit définitivement suite à la prise de Constantinople par les Ottomans. Cependant, un reliquat de l'Empire s'établit dans la presqu'île du Péloponnèse, le despotat de Morée, qui dura un peu moins d'un siècle.

LE ROI DAVID FIGURE DE CHARLEMAGNE



Une surprise

Le Roi David ne savait pas qu'il serait sacré roi ; Saül était déjà Roi.

Charlemagne ne savait pas non plus qu'il serait sacré empereur : car Irène était déjà l'empereur de Byzance (ce fut d'ailleurs la seule femme à occuper cette charge). Eginhard, chroniqueur contemporain, l'écrit explicitement.

L'ascension

David fut d'abord sacré roi de sa tribu,
puis Roi de Juda,
et enfin Roi d'Israël.

Charlemagne fut d'abord sacré Roi des Francs,
puis Roi des Lombards,
et enfin Empereur de Rome.

Un héros

David était le héros d'Israël parce qu'il avait vaincu Goliath, et c'est ce qui fit qu'il devint Roi.

Charles Martel, le grand-père de Charlemagne, était le héros de l'Europe parce qu'il avait vaincu les Arabes à Poitiers, en 732. Cette gloire demeura attachée à sa famille et c'est ce qui permit le sacre de Charlemagne.

Conquérant et zélateur du culte

David étendit le royaume d'Israël, vainquit ses ennemis et fit respecter le culte du vrai Dieu. Il institua la musique sacrée dans la Synagogue juive et l'organisa considérablement.

Charlemagne étendit le royaume franc, vainquit ses ennemis et fit respecter le culte chrétien, et favorisa grandement la pratique du chant grégorien, qui est au centre de la liturgie romaine.

D'une même lignée

Tous les rois d'Israël (puis de Juda) furent de lignée davidique.

De même, tous les rois du Saint Empire Romain Germanique furent de la descendance de Charlemagne.

La révolte du fils

Absalom, fils de David, se révolta contre lui. David l'arrêta.

Pépin, fils de Charlemagne, se révolta également. Il fut lui aussi arrêté.

Un déshonneur

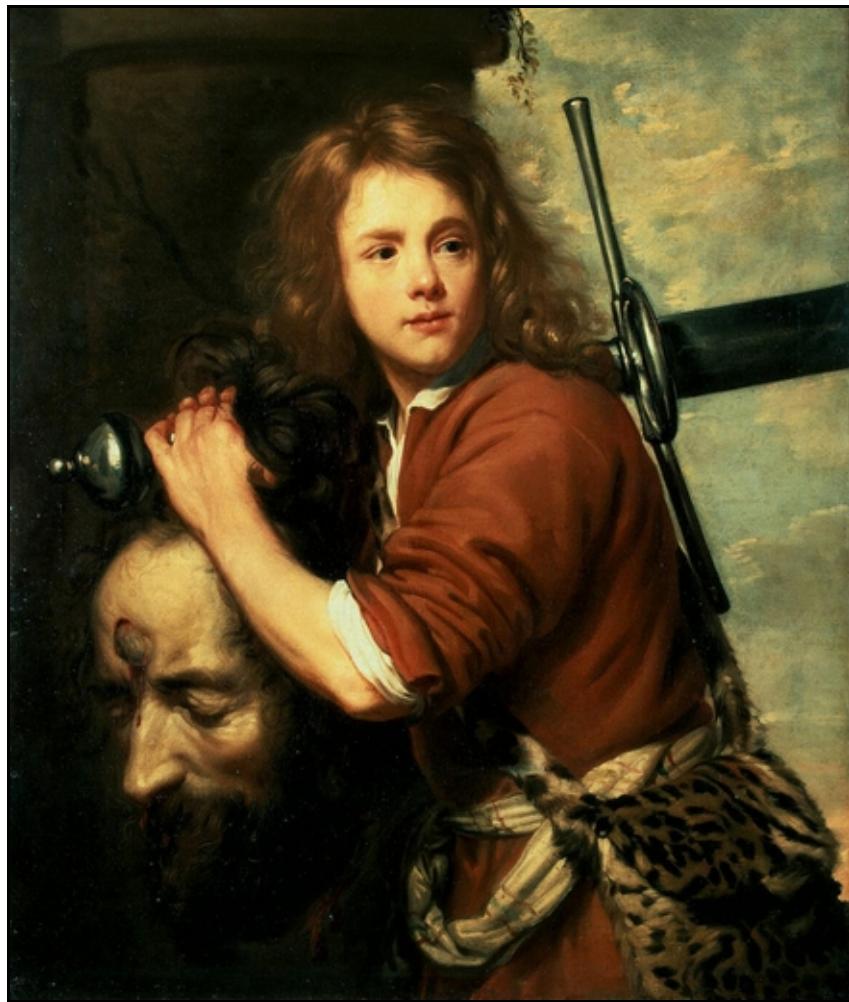
La fille de David, Tamar, fut violée.

Absalom, son frère, la recueillit pour couvrir sa honte.

Les filles de Charlemagne ne purent se marier sacramentellement, et commirent le péché de fornication.

Leur frère, Louis le Pieux, les envoya dans un couvent pour couvrir leur honte.

LES PHILISTINS ET LA BATAILLE DE TOURS



David rapportant la tête de Goliath

Le sauveur de la nation

Le Roi Saül avait peur d'affronter Goliath.

David l'affronta et sauva Israël.

Le Roi Théodoric IV ne se battait pas, et refusa de lutter contre les envahisseurs mahométans.

Charles Martel les combattit et sauva l'Europe.

Le défenseur du roi

Le Roi David était chargé de porter l'armure du Roi Saül, et de le défendre dans les batailles.

De même, Charles Martel était maire du palais sous le règne de Théodoric IV ; c'était son rôle à lui de défendre le royaume, car le Roi était inactif.

Une victoire improbable

La victoire du Roi David était peu probable : car il n'avait ni épée, ni armure, ni bouclier, et affrontait le géant Goliath. Mais il dut sa victoire à Dieu.

La victoire de Charles Martel était elle aussi peu probable, car il ne possédait aucune cavalerie face aux envahisseurs mahométans, à une époque où la cavalerie dominait les champs de bataille.

En surplomb

Les Israélites et les Philistins se firent face durant 40 jours. Les Philistins se tenaient dans la vallée, surplombée par les Israélites.

Les chrétiens et les mahométans, à Poitiers, se firent face pendant sept jours. Les chrétiens étaient plus haut, et ce furent leurs ennemis qui attaquèrent.

La capture du camp

Après la mort de Goliath les Philistins s'enfuirent. Les Israélites les poursuivirent, en tuèrent beaucoup et capturèrent leur camp.

De même, après la mort du chef des Sarrasins, les mahométans se replièrent, abandonnant leur camp, qui fut capturé par les chrétiens.

Le héros de son temps

La victoire de David le rendit populaire ; elle lui permit de devenir Roi de Juda puis de tout Israël.

La victoire de Charles Martel en fit le héros de son temps : il avait sauvé l'Europe de l'invasion islamique. Son petit-fils, Charlemagne, devint le Saint Empereur de Rome et le chef de toute l'Europe.

Le père d'une longue dynastie

David est le premier Roi de la dynastie davidique, qui régna sur Israël et sur Juda jusqu'à la fin du royaume, quand le Roi Nabuchodonosor de Babylone déposa le dernier chef de la dynastie davidique.

Quant à Charles Martel, il est le grand-père de celui qui allait devenir le premier Empereur du Saint Empire Romain, qui protégera l'Église catholique jusqu'à la déposition de son dernier empereur en 1806, suite aux conquêtes napoléoniennes.

LE PALAIS DE DAVID ET LE TEMPLE DE SALOMON

FIGURES DU PALAIS DU LATRAN ET DE LA BASILIQUE ST. PIERRE



Un grand palais

Durant l'apogée du règne du roi David, le roi Hiram de Tyr envoya à David des matériaux devant servir à la construction de son palais royal. La maison de David était opulente, et c'était la plus grande bâtie de Jérusalem.

L'Empire byzantin n'étant pas capable de protéger Rome de l'invasion des Lombards, la papauté devint de plus en plus indépendante de Byzance. Les papes du VIII^e siècle ajoutèrent beaucoup à la beauté et aux dimensions du palais du Latran, qui devint un symbole du pouvoir pontifical et de son indépendance.

Un édifice plus important mais moins beau

Le roi David se plaignait de ce qu'il vivant dans une belle maison tandis que l'Arche d'Alliance résidait toujours dans la tente que Moïse avait construite.

La palais du Latran atteignit le sommet de sa beauté au Xème siècle. Dante le considérait comme « le plus bel achèvement humain ». Mais la vieille basilique Saint Pierre, qui fut construite par Constantin au début du IVème siècle, n'était pas aussi belle et demeurait presque inchangée depuis l'époque de Constantin.

Un temple durant la paix

Le roi David n'eut pas l'opportunité de construire le Temple de Jérusalem ; ce fut son fils Salomon qui reçut cet honneur, durant la période de paix et de prospérité dont jouit Israël suite aux guerres davidiques contre les ennemis de Dieu.

Les papes du Moyen-Âge n'eurent pas l'opportunité de construire la nouvelle basilique Saint Pierre. Celle-ci fut construite durant la Renaissance, période de paix et de prospérité relatives faisant suite aux premières croisades contre les ennemis de Dieu.

Un maître d'œuvre

Un certain Hiram, à ne pas confondre avec le roi de Tyr, fut l'artisan en chef dans la construction du Temple.

Michel-Ange, artiste très renommé, fut l'architecte du dôme de la basilique Saint Pierre. Il sculpta également et peignit l'essentiel des œuvres de l'édifice.

Le temple achevé le huitième mois

Le roi Salomon termina le Temple dans la onzième année de son règne, au huitième mois.

La basilique Saint Pierre fut achevée le 18 novembre 1626, ce qui correspond au huitième mois dans le calendrier juif.

Le grand symbole des croyants

Le Temple de Salomon devint immédiatement le grand symbole des Israélites. C'était leur édifice le plus saint, qui avait constitué une entreprise extraordinaire. Salomon exigea beaucoup de taxes de ses sujets pour accomplir ses projets. Ces taxes furent au cœur de la rébellion des dix tribus.

La nouvelle basilique Saint Pierre devint le grand symbole de l'Église catholique, et un lieu de pèlerinage. Ce fut une entreprise extraordinaire, qui dura plus de 120 ans. Afin de la financer, des indulgences furent accordées aux fidèles qui faisaient des dons, notamment en Allemagne. Cette question fut au cœur de la réforme protestante.

QUELQUES FIGURES SUPPLÉMENTAIRES DURANT LE RÈGNE DE DAVID

Une insigne trahison

Une fois que David eut terminé ses guerres, il profita de la paix dans laquelle se trouvait son royaume. Un jour, depuis la terrasse de son palais, il vit une très belle femme se baigner au loin : c'était Bethsabée, femme d'Urie le Hittite. Il eut une relation adultère avec elle, et lorsqu'il apprit qu'elle était enceinte, il voulut faire revenir son mari d'une campagne militaire (il existait toujours quelques guerres, de moindre importance) ; mais ce dernier refusa (c'était un soldat très dévoué), et David le fit prendre part à une attaque périlleuse afin qu'il meure au combat, et que lui, David, puisse épouser Bethsabée.

La fin des premières croisades approchait, car l'Europe perdait de l'intérêt pour la Terre Sainte. L'Occident profitait de la paix. Le roi Philippe le Bel apprit à quel point les Templiers étaient devenus riches durant les Croisades, grâce aux donations dont ils avaient bénéficié. Ils étaient très dévoués et avaient prouvé leur valeur, comme Urie le Hittite qui avait servi David durant de nombreuses années. Mais leur fortune immense suscitait des convoitises chez le roi français, qui était endetté auprès d'eux. Il organisa donc leur procès, de concert avec le pape avignonnais Clément V, en les accusant de sorcellerie ainsi que de divers crimes. Ce procès, qui employa des méthodes peu équitables, se solda par la mise à mort du maître des Templiers, Jacques de Molay, ainsi que plusieurs autres accusés.

Un avertissement prophétique

Peu de temps après son péché, David reçoit la visite du prophète Nathan, qui lui reproche son attitude, en lui disant qu'il a volé la femme de son prochain. Il lui annonce des désordres et des querelles fratricides dans sa maison royale. Cette prophétie s'accomplit, avec l'affaire du viol de Thamar et la vengeance d'Absalom contre Amnon, son frère incestueux.

Jacques de Molay, juste avant son trépas, prophétisa que le pape et le roi mourraient dans l'année. Cette prophétie s'accomplit.

L'autorité contestée

Absalom, le fils de David, se révolta contre son père car il convoitait son trône. David s'enfuit de Jérusalem en compagnie de ses partisans, et réfléchit à la manière de reprendre son trône. Ce n'était pas une querelle entre deux dynasties royales (comme ce fut le cas avec Saül), mais une querelle fratricide au sein d'une même dynastie.

De même, après la fin des premières croisades, la France, qui est appelée la Fille Aînée de l'Église, se révolta contre son père (le pape Boniface VIII). L'auteur de la révolte, le roi Philippe le Bel, fut la cause de l'exil de la papauté à Avignon. Immédiatement après cet exil eut lieu un événement plus grave encore, le Grand Schisme d'Occident. Cet événement constituait une grave discorde au sein même du clergé romain (entre Urbain VI et ses cardinaux) et non entre le Pape et des patriarches orientaux (comme ce fut le cas du Grand Schisme d'Orient).



IV – RÉVOLTE ET SCHISME



La révolte des dix tribus du nord, chez les Hébreux, eut lieu après la mort de Salomon en 930 av. J.-C. Elle divisa le peuple israélite face à ses ennemis. Seul le royaume de Juda demeura fidèle à l'Alliance de Dieu. Les autres tribus sombrèrent dans l'idolâtrie, à l'instigation de l'apostat Jéroboam, figure de Luther, qui se révolta contre l'Église, causant la division de la chrétienté face aux ennemis de l'Europe chrétienne qu'étaient les Turcs. Ce furent principalement les pays du nord qui suivirent Luther, comme les tribus du nord avaient suivi Jéroboam chez les Israélites. Ce schisme au sein du peuple hébreu devait préparer sa ruine future, en l'affaiblissant tant sur le plan militaire que sur le plan religieux.



LE RÈGNE DE SALOMON FIGURE DE LA RENAISSANCE



Après la guerre

Le roi David était un grand guerrier, et combattit les ennemis d'Israël durant son règne. Il sécurisa son royaume, et quand il mourut, il transmit un royaume puissant à son fils Salomon. Ce dernier régna durant une période de paix relative.

La période des premières croisades se termina à la fin du XIII^e siècle. La Renaissance, elle, débuta au commencement du XIV^e siècle. Durant les Croisades, les rois européens sécurisèrent l'Europe occidentale contre l'expansion islamique. L'Europe jouit d'une période de paix et de prospérité relatives.

La prospérité

Dieu accorda au roi Salomon une grande richesse et beaucoup de sagesse. Le roi Salomon l'employa pour construire des édifices magnifiques à travers son royaume, notamment le Temple, qu'il orna de coûteux ouvrages de métal, de bois et d'ivoire.

La Renaissance se caractérise par un renouveau artistique et architectural. C'est également durant ce temps que le système bancaire se développa, et l'Europe s'enrichit, en partie grâce au commerce méditerranéen, qui avait été favorisé par les Croisades.

Ils accostent au loin

Le Livre des Rois évoque la construction d'une flotte de vaisseaux par Salomon, qui les fit naviguer sur la Mer Rouge. Il fut aidé par Hiram, le roi phénicien de Tyr. Ces navires accostèrent sur la mystérieuse terre d'Ophir, d'où ils ramenèrent de grands trésors et de l'argent au roi Salomon.

L'âge de l'exploration commença avec la Renaissance. Ce fut durant cette période que les grandes puissances européennes développèrent une flotte navale et de nouvelles technologies de navigation, qui leur permirent de traverser l'Océan atlantique. Suite à la découverte du Nouveau Monde, de nombreux trésors et de l'or furent rapportés en Europe.

La construction du Temple

Le roi Salomon construisit le grand Temple de Jérusalem. Ce Temple était d'une beauté extraordinaire et sans équivalent.

Durant la Renaissance, la nouvelle basilique Saint Pierre fut construite à Rome. C'était une oeuvre d'une beauté sans équivalent.

Un nouveau palais pour le roi

Le roi Salomon se fit construire un nouveau palais. Il bâtit une maison magnifique dans les montagnes du Liban. La précédente maison royale était celle du roi David, où Salomon avait vécu avant la construction du nouveau palais.

Avant la Renaissance, le palais pontifical était le palais du Latran. Mais le Pape Nicolas V, au milieu du XVème siècle, transporta la résidence des papes au palais du Vatican, plus beau et plus spacieux.

La corruption des chefs

Entre le milieu et la fin de son règne, le roi Salomon devint corrompu. Son pouvoir et sa richesse lui permirent d'avoir 700 femmes et 300 concubines. Ces femmes étaient généralement des païennes, et elles conduisirent Salomon à adorer de faux dieux. À cause de cette offense, Dieu divisa le royaume d'Israël en deux. Après la mort de Salomon, le nord se révolta et apostasia.

Entre le milieu et la fin de la Renaissance, la papauté devint corrompue à cause de sa richesse. Certains papes vivaient dans le luxe ou la débauche. Durant la Renaissance Martin Luther conduisit l'Europe du nord à la révolte contre l'Église catholique.

JÉROBOAM FIGURE DE MARTIN LUTHER



L'adversaire du Temple

Jéroboam lança une rébellion contre la tribu de Juda et le royaume davidique, s'opposant aux taxes collectées pour la construction du Temple.

De même, Marthin Luther lança une rébellion contre l'Église catholique et la papauté, s'opposant aux dons indulgenciés dédiés à la construction de la basilique Saint Pierre.

L'adversaire du sacrifice

Jéroboam s'opposait à ce que les Israélites se rendissent au Temple pour y offrir un sacrifice. Il érigea deux veaux d'or, donnant naissance à un culte idolâtre.

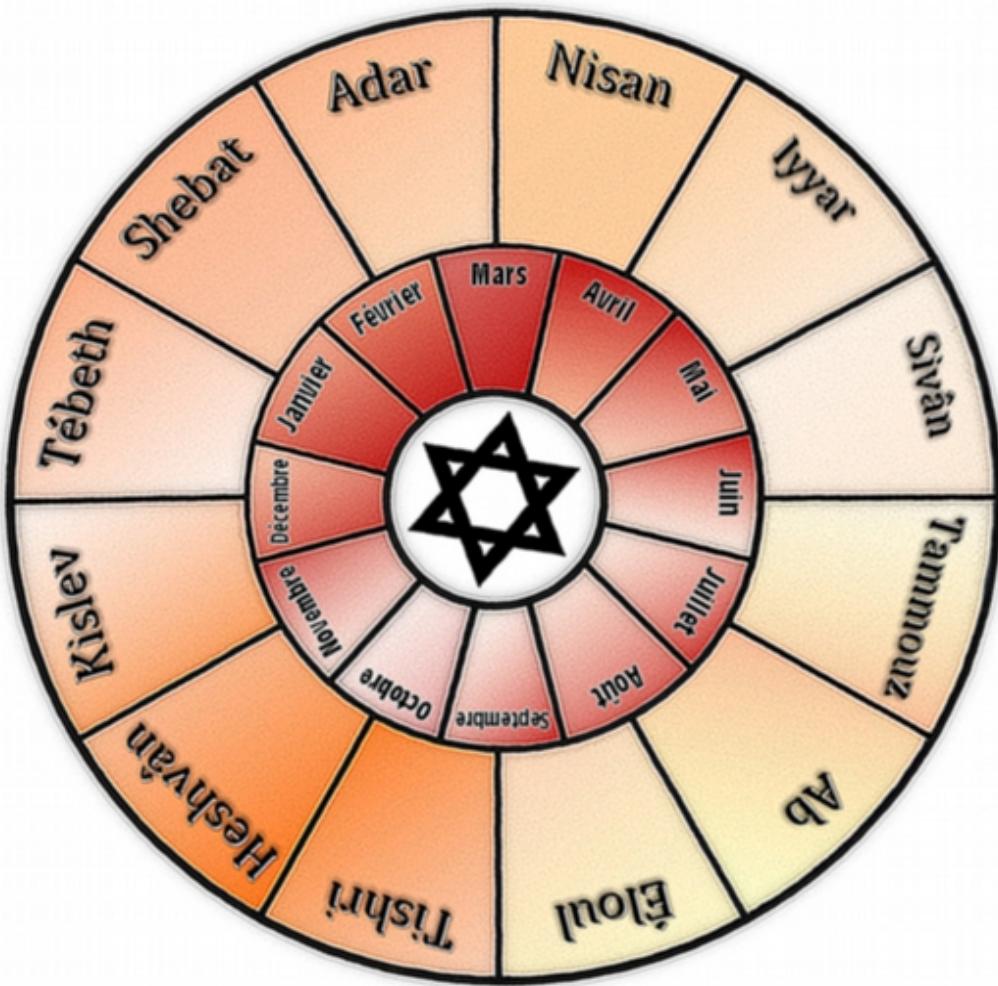
Jéroboam prescrivit une nouvelle fête au 15ème jour du 8ème mois (*Cheshvan*).

Il institua également de nouveaux chefs religieux, qui ne possédaient pas le sacerdoce lévitique.

Marthin Luther s'opposa au sacrifice de la Messe. Il inventa de nouvelles doctrines, notamment celle de la foi seule (*sola fide*) et celle de l'Écriture seule (*sola scriptura*).

Martin Luther institua une nouvelle fête pour célébrer la réforme, le 31 octobre. Or, dans le calendrier juif, le 31 octobre correspond exactement au milieu du 8ème mois. Donc Luther fixa cette nouvelle fête le même jour que Jéroboam.

Enfin, Luther institua des chefs religieux qui ne possédaient pas le sacerdoce catholique.



Comparaison calendrier juif/ grégorien

Sur ce camembert, le 31 octobre équivaut précisément au milieu du mois Heshvân (le 8ème mois juif).

Aimé des ennemis de Dieu

Le Roi Shishaq, pharaon égyptien qui attaqua et pillà Jérusalem, appréciait Jéroboam.

D'innombrables objets précieux furent volés.

De même, lorsque les troupes du Roi Charles V attaquèrent et pillèrent Rome en 1527, elles appréciaient Martin Luther, le manifestant par diverses plaisanteries sacrilèges, par exemple en chantant « longue vie au pontife Luther ». Là encore, des trésors immenses furent volés, qui demeuraient dans la basilique Saint Pierre ou dans les résidences des cardinaux.

La guerre en héritage

Une longue période de guerre et de tension suivit la révolte des 10 tribus.

De même, une longue période de guerre et de tension suivit la réforme protestante.

Ils perdent un jeune enfant

Jéroboam et sa femme perdirent un jeune enfant.

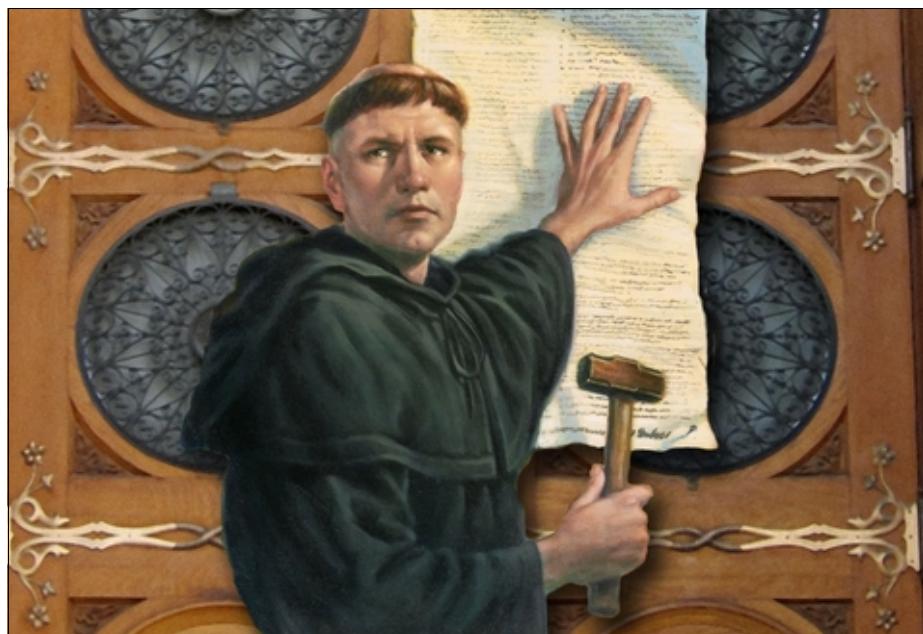
Martin Luther et sa femme aussi.

Un chef contesté

Jéroboam perdit son autorité, qui lui fut retirée ; et sa lignée disparut.

Quant à Luther, son autorité fut contestée par d'autres chefs protestants, notamment Calvin et Zwingle. Aujourd'hui, il existe dans la seule ville de New-York des centaines de sectes protestantes qui ont chacune des croyances différentes.

LA RÉVOLTE DES DIX TRIBUS DU NORD FIGURE DE LA RÉFORME PROTESTANTE



Le calme avant la tempête

Le règne de Salomon était un âge d'or, de paix et de prospérité, durant lequel le Temple fut construit. Cette période faisait suite aux guerres du Roi David contre les ennemis d'Israël.

De même, la Renaissance était un âge de paix et de prospérité, durant lequel la basilique Saint Pierre fut construite. Cette période faisait suite aux croisades.

La défection du nord

Ce sont les tribus du nord qui se séparèrent du royaume davidique.

De même, ce furent les pays du nord de l'Europe qui se séparèrent de la papauté.

Un nouveau nom

Depuis ce schisme, les Israélites fidèles furent nommés « les Juifs », pour les distinguer des rebelles.

Depuis le schisme protestant, les chrétiens fidèles furent appelés « les catholiques », pour les distinguer des rebelles.

Ils perdent leur langue

Les Israélites rebelles perdirent leur langage. Ils furent envahis par les Assyriens et perdirent en outre leurs coutumes ainsi que leur héritage culturel.

Quant aux protestants, ils perdirent la langue latine, qui est la langue maternelle des chrétiens.

Ils oublièrent qu'ils étaient des enfants de l'Église catholique, comme les Israélites oublièrent qu'ils était fils de David.

La division

Après le schisme, les Israélites se battirent entre eux et furent affaiblis par leur désunion.

Après le schisme protestant, l'Europe chrétienne fut divisée et affaiblie par les guerres.

Esclaves de leurs ennemis

Les Assyriens dispersèrent les tribus du nord à travers leur empire. Les Israélites furent donc déplacés de force.

De même, suite à la réforme protestante l'Europe centrale fut envahie, et spécialement la Hongrie, où la réforme avait beaucoup de succès, au point de séduire la majeure partie de la population. Des hommes et des femmes furent capturés pour être vendus sur les marchés d'esclaves dans l'Empire turc, où ils furent dispersés.

L'invasion ottomane était donc une punition divine ; mais par la suite la Hongrie redevint catholique, grâce à la contre-réforme.

LE MIRACLE DU CADRAN SOLAIRE DU ROI EZÉCHIAS

FIGURE DE L'ADOPTION DU CALENDRIER GRÉGORIEN



Durant la période qui suivit la révolte des dix tribus, le roi Ezéchias fut gratifié d'un miracle. Le cadran solaire de son père recula de dix crans, indiquant que la direction du soleil s'était inversée dans le ciel.

Le roi Ezéchias déplaça la célébration de la première fête juive, la Pâque, et l'avança d'un mois. Il invita ensuite les Israélites des dix tribus du nord à se rendre à Jérusalem et à célébrer cette fête à la nouvelle date qu'il avait établie.

Peu de temps après la révolte protestante, en 1582, le Pape Grégoire XIII réforma le calendrier officiel de l'Église, qui passa du calendrier julien au calendrier grégorien. Le nouveau calendrier avait l'avantage de mieux prendre en compte les années bissextiles.

Le calendrier fut réformé parce que la date de l'équinoxe de printemps avait changé au cours des précédents siècles. Il était important de disposer d'une date juste car la date de la fête de Pâques, la principale fête chrétienne, est fixée en relation avec l'équinoxe de printemps.

Les protestants refusèrent d'adopter le changement de calendrier. Ils célébrèrent donc Pâques à un jour différent. Ce fut seulement des centaines d'années plus tard que les pays protestants adoptèrent le calendrier grégorien.

L'ANGE DU SEIGNEUR

FIGURE DES HUSSARDS AILÉS DE POLOGNE

Après que les 10 tribus eurent rompu avec l'Alliance, le royaume d'Israël fut affaibli par la guerre civile et la discorde. Au lieu d'être uni contre les envahisseurs étrangers, le royaume était divisé contre lui-même, et formait deux royaumes séparés. Chacun d'eux s'alliait avec des étrangers afin de contre-balancer le pouvoir de son rival.

Les Assyriens étaient un peuple brutal, et le royaume de Juda conclut avec eux une alliance impie. Les Assyriens emmenèrent les dix tribus en captivité, et les répandirent à travers leur vaste empire. Les dix tribus se perdirent et ne retrouvèrent jamais leur terre et leurs coutumes.

Le royaume de Juda était d'accord pour payer un tribut aux Assyriens, qui en retour laissaient Juda en paix. Mais il ne fallut pas longtemps avant que les Assyriens les attaquassent et assiègessent Jérusalem.

Le roi Ezéchias se rendit devant l'Arche d'Alliance et implora Dieu contre les Assyriens. Durant la nuit, un ange du Seigneur alla au camp des Assyriens et tua 185 000 soldats. Le jour suivant, les Assyriens battirent en retraite et ne menacèrent plus le royaume de Juda.

Après la révolte protestante qui débuta avec Luther en 1517, l'Europe fut affaiblie par des guerres religieuses entre protestants et catholiques. Les chrétiens étaient maintenant un peuple divisé, et s'alliaient avec des puissances étrangères pour chercher à contre-balancer le pouvoir de leurs rivaux. La France catholique conclut une alliance impie avec les Turcs, qui choqua toute l'Europe.

Les Turcs ottomans étaient très brutaux envers les chrétiens qu'ils capturent, et c'est l'une des raisons qui fit que l'alliance de François Ier avec Soliman était si détestable. De nombreux chrétiens devaient être esclaves des Turcs, et beaucoup apostasiaient la foi chrétienne.

L'Autriche catholique des Habsbourg payait le tribut aux Turcs, qui étaient très proches et menaçants. Cependant il ne fallut pas longtemps avant que ces derniers les attaquassent et assiègessent Vienne, en 1683.

En septembre de la même année, l'armée autrichienne reçut des renforts du roi de Pologne Jean III Sobieski. Le roi pria et consacra son armée à Notre-Dame de Częstochowa avant d'engager la bataille. Il mit en déroute l'armée turque malgré l'évidente infériorité numérique de ses troupes. Sa cavalerie de Hussards ailés s'était illustrée dans la bataille, et devint célèbre à travers l'Histoire. C'est précisément cet aspect ailé des troupes polonaises qui renforce le parallèle avec l'épisode de l'ange exterminant les Assyriens : car les anges sont communément représentés ailés, et apparaissent ainsi lorsqu'ils se manifestent aux hommes.





V – INVASION ET EXIL



Suite à la révolte de Jérusalem contre Babylone, le Roi Nabuchodonosor intervient avec son armée, en 597 av. J.-C. L'élite de la nation juive est déportée (nobles, prêtres, artisans). Une nouvelle révolte éclate une dizaine d'années plus tard, et Jérusalem est de nouveau assiégée. Le Temple est détruit et les murailles grandement endommagées. De 586 à 538, les Juifs sont sous la domination des Babyloniens. Nous allons voir que cette situation peut être comparée, en bien des points, à la situation du Vatican lors de la spoliation des États pontificaux, en 1860 puis 1870.



L'EXIL DE BABYLONE

FIGURE DE LA SPOLIATION DES ÉTATS PONTIFICAUX



L'alliance impie

Après la rébellion des dix tribus, Juda conclut une alliance impie avec les Assyriens, ennemis historiques du peuple juif. Isaïe s'oppose à cette alliance, à cause du mal commis par les Assyriens.

Après la réforme protestante, François Ier s'allie avec l'Empire ottoman. Cette alliance choque toute l'Europe, car les Turcs sont les plus grands ennemis du peuple chrétien, et commettent le mal.

La sainte dynastie prend fin

L'Empire assyrien décline. Babylone, en la personne de Nabuchodonosor, conquiert l'ancien monde. Nabuchodonosor met fin au royaume davidique et fait prisonniers les rois de Juda.

L'Empire ottoman décline. La France, conduite par Napoléon, conquiert presque toute l'Europe. Napoléon met fin au Saint Empire Romain, et fait prisonniers les papes.

La ville éternelle est envahie

Nabuchodonosor envahit Juda, et fait prisonnier Joachin, qu'il emmène à Babylone. Le Roi Joachin meurt en exil.

Napoléon envahit les états pontificaux et fait prisonnier le Pape Pie VI, qu'il conduit en France. Le Pape Pie VI meurt en exil.



Le successeur prisonnier

Après l'exil de Joachin, Sédécias prend le pouvoir. Il se rebelle contre Nabuchodonosor et est fait prisonnier lui aussi.

Après que le Pape Pie VI eut été fait prisonnier, le Pape Pie VII est élu. Il défie Napoléon, et est fait prisonnier lui aussi.

La fin de la souveraineté étatique

Nabuchodonosor mit fin à la souveraineté de Juda en tant que nation indépendante. Les Juifs allaient récupérer plus tard l'État de Jérusalem sous le Roi Cyrus.

Le dernier Roi, Sédécias, se rebella contre Nabuchodonosor qui répliqua en lui confisquant son pouvoir temporel.

De même, la spoliation des États pontificaux, en 1870, mit fin à la souveraineté des papes sur leur territoire. L'Église récupéra plus tard l'État du Vatican, lors du traité du Latran.

Le dernier pape à régner, Pie IX, convoqua le concile Vatican I, qui proclama la primatiale pontificale. L'Italie envahit Rome.

La déposition du dernier roi

Le royaume davidique commença avec le Roi David. Ses descendants régnèrent jusqu'au dernier roi, qui fut déposé par Nabuchodonosor. C'était la fin du royaume de Juda.

Le Saint Empire Romain commença avec Charlemagne. Ses descendants régnèrent jusqu'à ce que le dernier empereur, François II, fût déposé en 1806. C'était la fin du Saint Empire Romain.

Une brèche dans l'enceinte

Durant le siège de Jérusalem, en 587, les Babyloniens firent une brèche dans le mur. Ils pénétrèrent dans la ville par cette brèche.

Durant le siège de Rome, le 20 septembre 1870, l'armée italienne fit une brèche dans le mur d'Aurélien, près de la Porta Pia. Ils pénétrèrent par cette brèche.

L'Arche dans la grotte

Juste avant l'invasion des Babyloniens, Jérémie cache l'arche d'Alliance dans une grotte.

En 1858, deux ans avant la spoliation des États pontificaux, Notre-Dame de Lourdes apparaît dans une grotte ; or, dans la théologie catholique Notre-Dame est la nouvelle arche d'Alliance.

L'ARCHE DANS LA GROTTE

FIGURE DE N.-D. DE LOURDES



L'Arche dans la grotte

Le prophète Jérémie cacha l'Arche d'Alliance, et garda secret l'emplacement de l'Arche.

Elle fut cachée dans une grotte, avant la prise de Jérusalem et l'exil des rois de Juda à Babylone.

Sainte Bernadette se vit confier par la Très Sainte Vierge un secret, et ne révéla ce secret à personne.

Notre-Dame, nouvelle arche d'Alliance, apparut dans une grotte, avant la spoliation des États pontificaux et l'exil des papes en France.

De l'eau du côté droit du Temple

Une source d'eau curative apparut au côté droit du Temple, s'écoulant vers l'est. Elle symbolisait la plaie du côté droit du Christ, de laquelle s'écoula de l'eau et du sang lorsque Longin lui perça les flancs. Le Christ Lui-même S'est décrit comme un Temple que Ses ennemis ne pourront détruire.

À Lourdes, la source apparut elle aussi au côté droit du futur sanctuaire, et s'écoula vers l'est. La tradition chrétienne est de prier vers l'est, car c'est dans cette direction qu'a été planté le paradis terrestre, et c'est dans cette direction que le Christ regarda lorsqu'il mourut.

Le feu sacré et l'autel

Jérémie cacha l'arche, la tente et l'autel des parfums dans une grotte. Il ordonna que le feu sacré continuât de brûler durant la captivité babylonienne.

À Lourdes, la grotte contient une statue de Notre-Dame - la nouvelle arche d'Alliance - ainsi qu'un autel et des bougies perpétuellement allumées.

Lamentations

Jérémie pleura parce que Jérusalem allait subir la captivité, et le Temple serait détruit.

N.-D. de Lourdes regarda vers l'est, en direction de l'Italie, avec tristesse. Deux ans plus tard, à l'est, les États pontificaux furent spoliés. À la Salette, apparitions liées elles aussi à ce thème de la spoliation des États du Vatican, la Vierge Marie s'éleva en pleurant et regarda en direction de Rome lors de sa dernière apparition.

L'obturation de la grotte

Jérémie obtura la grotte, et dissuada les autres de chercher l'Arche.

De même, à Lourdes la police ferma l'accès à la grotte, pour empêcher les gens de s'y rendre.

NABUCHODONOSOR FIGURE DE NAPOLÉON



Un grand conquérant

Nabuchodonosor fut le grand conquérant de l'ancien monde.

Napoléon fut le grand conquérant de l'Europe.

Une épouse aux jardins luxuriants

Nabuchodonosor construisit les jardins suspendus de Babylone, l'une des merveilles du monde antique. On dit qu'il les dédia à son épouse perse.

L'épouse de Napoléon, Joséphine, avait les plus beaux jardins d'Europe dans leur résidence de Malmaison. Elle faisait construire des serres magnifiques et importait des plantes étrangères. Elle avait même des animaux exotiques.

Une alliance mal ressentie

Le roi juif Joiakim conclut une alliance avec les Égyptiens, de façon à contre-balancer le pouvoir de Nabuchodonosor et des Babyloniens. Nabuchodonosor répliqua en envahissant Juda, et en menant Joiakim et Sédécias en exil à Babylone.

Le Pape Pie VI autorisa des armées étrangères à résider dans le territoire nord des états pontificaux, afin de contre-balancer le pouvoir de Napoléon. Ce dernier en fut fâché, et envahit les états pontificaux, menant Pie VI et Pie VII en exil.

Des inflexibles du peuple saint

Nabuchodonosor fit sculpter une statue en or le représentant, et ordonna que tous se prosternassent devant cette statue et l'adorassent. Trois juifs s'y refusèrent, et Nabuchodonosor les fit jeter dans une fournaise. Ils n'y périrent pas, étant préservés miraculeusement, et Nabuchodonosor rendit finalement gloire au Dieu des Juifs.

En avril 1811, Napoléon convoqua des évêques de son empire en vue d'un concile national ; mais il fut contraint de dissoudre ce concile, car les évêques ne voulaient pas obéir à ses souhaits, malgré ses menaces.

Une grande arche

Nabuchodonosor est connu pour avoir bâti la Porte d'Ishtar. C'était une arche et un symbole caractéristique de Babylone, la capitale de son royaume.

Napoléon a ordonné la construction d'un grand monument dans la ville de Paris, la capitale de la France. Ce grand monument est l'Arc de Triomphe.

Promoteur des sciences et législateur

Dans son royaume, Nabuchodonosor était un grand promoteur des sciences. Il fit également rédiger un code de lois civiles destinées à cimenter son empire, qui était constitué de peuples variés et de nombreuses religions différentes.

Dans son empire, Napoléon fut un grand promoteur des sciences et de l'éducation. Il fit également rédiger le célèbre Code civil. Son empire était constitué de peuples variés, catholiques ou protestants. Son code de lois était destiné à cimenter ces groupes.

DANIEL FIGURE DE SAINT JEAN BOSCO



Un fils de la captivité

Daniel était un prophète juif qui fut conduit en captivité à Babylone, et devint le conseiller du roi Nabuchodonosor. Daniel n'était qu'un jeune garçon quand il vécut l'exil.

St. Jean Bosco était un prêtre italien, né durant l'époque de Napoléon. Il mourut en 1888, 18 ans après la spoliation des États pontificaux par le roi d'Italie Émmanuel II. Les terres de l'Église furent confisquées, et les papes étaient « prisonniers au Vatican ».

Le don de prophétie

Dieu donna à Daniel le don d'interpréter les rêves, et il le gratifia également de visions relatives à l'avenir du peuple de Dieu.

St. Jean Bosco reçut de Dieu le don de prophétie : il voyait l'avenir dans des rêves, sous forme de symboles. Il bénéficiait de ce don depuis son enfance. St. Jean Bosco eut plusieurs songes, parmi lesquels celui sur « les trois blancheurs », qui est certainement le plus connu.

Le tyran est averti

Le roi Nabuchodonosor eut de nombreux rêves, que Daniel interprétabit. Il était orgueilleux et persécutait les juifs qui refusaient de se prosterner devant sa statue. Daniel interpréta l'un des rêves de Nabuchodonosor, lui disant qu'il devait s'humilier devant Dieu, faute de quoi il serait puni. Le roi n'écouta pas Daniel, et Dieu lui retira son royaume à sept reprises.

En novembre 1854, St. Jean Bosco écrivit une lettre au roi Émmanuel II, l'avertissant qu'il ne devait pas confisquer les propriétés de l'Église (ce qu'il était en train de faire). St. Jean Bosco eut un rêve annonçant la mort de la famille du roi, si ce dernier persistait dans sa persécution de l'Église. Le roi n'écouta pas l'avertissement, et perdit de nombreux membres de sa famille proche en peu de temps





VI – RETOUR ET RÉTABLISSEMENT PARTIEL



Suite à la conquête de Babylone par Cyrus, l'Empereur de Perse, ce dernier autorisa les Juifs à regagner leur pays d'origine : c'était la fin de la captivité à Babylone. Mais les Juifs allaient subir encore la domination perse (538-332), la domination grecque (332-143), et la domination romaine à partir de 63 (puis la dispersion en 70 ap. J.-C). Nous allons voir que l'édit de l'empereur Cyrus peut être comparé au traité du Latran, qui permit le rétablissement des états pontificaux.

LA DOMENICA DEL CORRIERE

NEL REGNO ESTERI
Anno L. 15,- L. 30,-
Semestre 8,- 16,-
Per le inserzioni rivolgersi all'Amministrazione del Corriere della Sera - Via Solferino, 28 - Milano.
1 2 3 4

Si pubblica a Milano ogni settimana

Supplemento illustrato del "Corriere della Sera",

Uffici del giornale:
Via Solferino, 28 - Milano

Per tutti gli articoli e illustrazioni è riservata la proprietà letteraria e artistica, secondo le leggi e i trattati internazionali.

Anno XXXI — N. 8.

24 Febbraio 1929 - Anno VII.

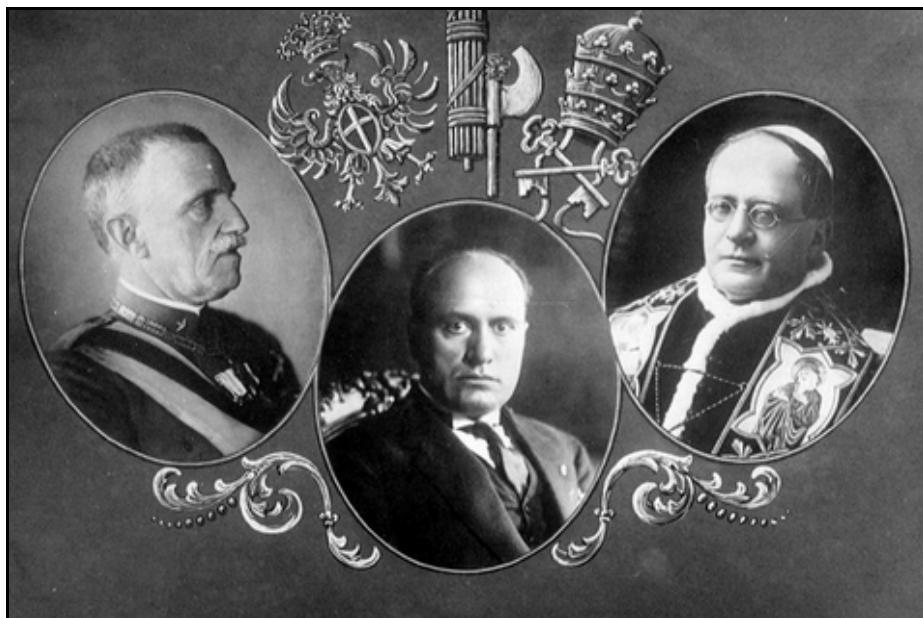
Centesimi 30 la copia.



Uno storico avvenimento. Nel Palazzo Lateranense, il Duce e il Cardinale Gasparri firmano l'accordo tra lo Stato italiano e la Santa Sede. (Disegno di A. Beltrame).

L'ÉDIT DU ROI CYRUS

FIGURE DU TRAITÉ DU LATRAN



70 ans de spoliation

Depuis le premier exil à Babylone jusqu'à l'édit de Cyrus autorisant les Juifs à retourner à Jérusalem et à reconstruire le Temple, il s'écoula 70 ans.

De même, depuis les premières annexions des États pontificaux en 1859 jusqu'au traité du Latran, il s'écoula 70 ans.

L'exil

Les Juifs furent exilés en dehors de leur terre.

Les papes Pie VI et Pie VII aussi.

Le rétablissement

Le Roi Cyrus finança le retour des Juifs à Jérusalem, et même la reconstruction du Temple.

Suite aux accords du Latran, Mussolini proposa 4 milliards de lires pour le rétablissement des États pontificaux.

Prière pour le roi

Le Roi Cyrus demanda aux Juifs qu'ils priassent pour lui, sa famille et la Perse durant les sacrifices du Temple.

Le traité du Latran demandait que l'Église, en Italie, priât pour le Roi et pour l'État le dimanche et les jours de fête.

Une cité-État

Après que les murs de Jérusalem furent reconstruits, elle devint une cité-État, et les Juifs étaient souverains à l'intérieur de ses murs.

De même, le traité du Latran créa les limites de la cité-État du Vatican, et le Pape fut souverain en ses murs.

Une autonomie restreinte

Malgré leur autonomie à Jérusalem, les Juifs étaient les vassaux de l'Empire perse.

Quant au Vatican, il était certes autonome à l'intérieur de ses murs, mais ses évêques devaient prêter allégeance à l'État italien. Le traité stipulait également que le Vatican ne devait pas se prononcer sur les affaires internationales, et se cantonner aux affaires spirituelles.

Le Livre de la loi

Néhémie et Esdras lisaient à haute voix le Livre de la loi, qui avait été découvert peu avant l'édit de Cyrus. Après l'exil, ils promulguèrent la loi de Moïse, afin qu'elle régît les mœurs des Juifs.

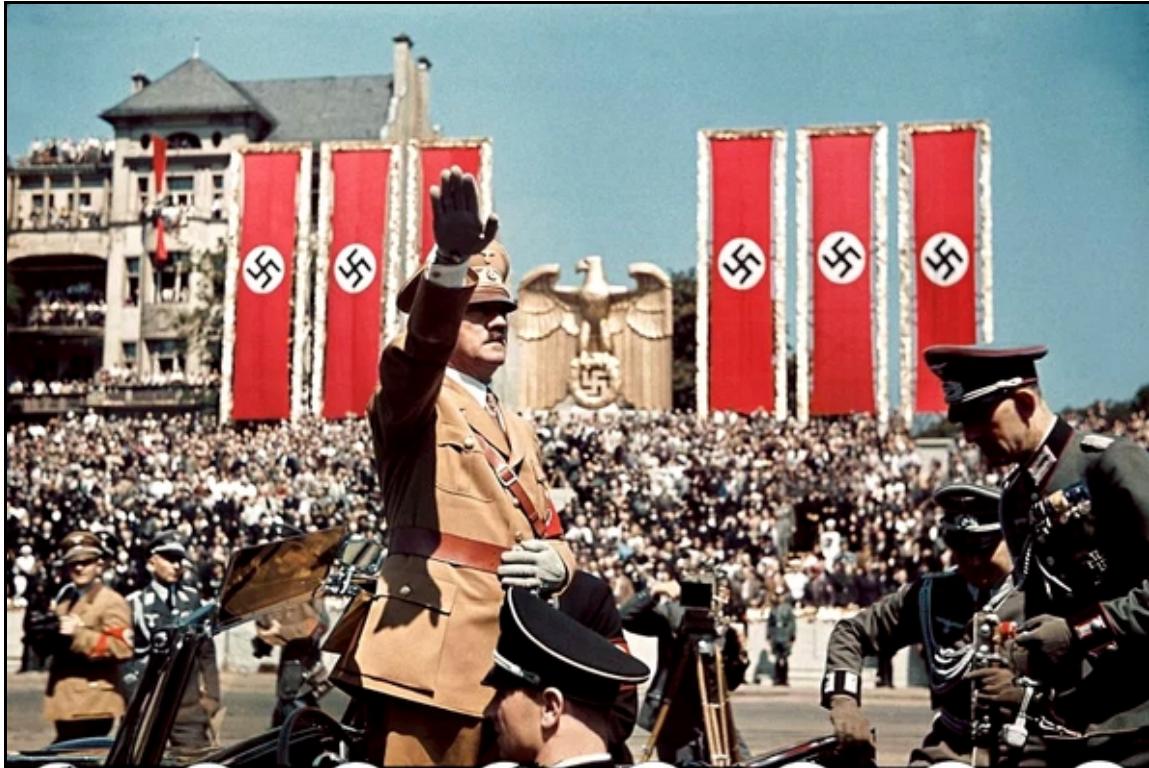
Le traité du Latran fit de la religion catholique la religion d'État en Italie. Il fut stipulé que le code de droit canon de 1917 gouvernerait le droit civil italien.

La rétablissement du Temple

Les Juifs achevèrent de reconstruire le Temple au début du mois d'Adar ; c'est donc à partir de cette date qu'ils le récupérèrent.

Les catholiques, eux, récupérèrent la basilique Saint Pierre le 11 février 1929, lors de la signature du traité du Latran ; or le 11 février correspond exactement au début du mois d'Adar dans le calendrier juif.

HAMAN FIGURE D'HITLER



Une fête séparée

Au Livre d'Esther, le roi Assuérus organise une grande fête, dans tout son royaume. La reine Vasthi, son épouse, organise pour sa part une fête séparée, avec les femmes. Le vin coule à flot durant la fête du roi. Sous l'effet de la boisson, Assuérus demande à la reine Vasthi de venir à lui, afin de montrer sa beauté à tous. Mais cette dernière refuse.

De même, durant la reconstruction économique consécutive à la première guerre mondiale, il y eut les années folles de 1920. Les nations occidentales buvaient, mangeaient et dansaient. Les femmes s'habillaient avec immordez, et les hommes buvaient à l'excès durant les bals. Le Pape Pie XI, préfiguré par la reine Vasthi, refuse de céder à cette mentalité matérialiste et hédoniste de son temps. Il dénonce le consummérisme ambiant dans l'encyclique *Quadragesimo Anno*, et proclame la fête du Christ Roi, contre le fascisme rampant qui s'oppose à la tutelle de l'Eglise. Il s'agit d'une *fête séparée*, tout comme la fête de la reine Vasthi.

Persécuteur du peuple de Dieu

Dans le Livre d'Esther, Haman, qui est le vizir de l'Empereur perse Assuérus, souhaite tuer tous les Juifs de l'Empire.

De même, Hitler, lors de la seconde guerre mondiale, voulut exterminer tous les Juifs de la planète, et l'Église catholique elle-même (donc le *nouveau* peuple de Dieu).

L'opposition au roi

Les amis du roi voulaient voir la beauté de la reine Vasthi, mais cette dernière s'y refusa, suscitant la colère du roi, qui la répudia. L'empereur Assuérus, en réaction, décide de faire proclamer dans tout l'empire que les femmes doivent obéir à leur mari.

De même, le Pape Pie XI s'oppose à Mussolini. Il déclare que l'Église est supérieure aux Etats et aux rois de la terre. Il dénonce le fascisme d'Hitler et de Mussolini, qui promeuvent l'idolâtrie de la nation. Il s'oppose de manière frontale. En réaction, Mussolini et les fascistes continuent de persécuter l'Église catholique de plus belle. Ils ne prétendent pas l'anéantir mais plutôt la soumettre à la puissance de l'État, comme le roi Assuérus a voulu soumettre la reine Vasthi à sa volonté inique. À Rome même, les jeunesse fascistes s'en prennent aux jeunesse catholiques. Le fascisme se répand dans une grande partie de l'Europe.

Une nouvelle reine

Après la déposition de la reine Vasthi, l'empereur Assuérus choisit une nouvelle reine, Esther, jeune juive d'une grande beauté. La nouvelle reine ne s'oppose pas à l'empereur, et elle est de surcroît plus prudente, plus diplomate. Elle fait le choix de ne pas se parer de bijoux à l'excès, et de vivre de façon plus réservée.

De même, après la mort du Pape Pie XI, un pape plus diplomate est élu ; un pape qui ne s'oppose pas de manière frontale à Mussolini. Il s'agit du cardinal Eugenio Pacelli, qui prend le nom de Pie XII. Son élection a été favorisée spécialement par ses qualités de diplomate. D'après certaines informations, le Pape Pie XI aurait été assassiné sur ordre de Mussolini, car son médecin personnel était le gendre du dictateur italien. Si tel était le cas, il y aurait là un parallèle supplémentaire avec la situation de la reine Vasthi, qui fut déposée par le roi Assuérus.

La relation secrète

Avant de devenir reine, Esther vivait avec le juif Mardochée, qui était son père adoptif. Une fois devenue reine, elle garda cette relation secrète, pour ne pas éveiller la suspicion contre le peuple juif. Cette relation entre Esther et Mardochée allait permettre la résistance juive face au complot d'Aman.

De même, avant d'être élu pape, Pie XII avait été nonce apostolique en Allemagne, et était devenu ami avec Joseph Muller, futur résistant. Mais une fois élu pape, Pie XII garda secrète cette relation, pour ne pas éveiller la suspicion des nazis. Cette relation allait favoriser la résistance face au nazisme, car Joseph Muller devint l'un des chefs de la Résistance dans l'Allemagne nazie.

La résistance au tyran

Aman reçut de l'empereur le pouvoir législatif. Il employa ce pouvoir pour persécuter les Juifs. L'un de ses décrets exigeait que tout homme se prosternât sur le passage d'Aman. Toute désobéissance était sévèrement punie, et pourtant le juif Mardochée s'y refusa.

Hitler avait reçu du Parlement le pouvoir d'édicter la loi sans passer par le Reichstag, qui était l'assemblée législative. Hitler employa ce pouvoir pour persécuter les Juifs et l'Église catholique. Le refus de faire le salut nazi était sévèrement puni ; pourtant la Wehrmacht refusa de l'accomplir, conservant son salut militaire en usage.

	C'est au sein de la Wehrmacht qu'il y eut le plus de résistants.
La détresse des Juifs	
Le décret d'Aman ordonnant l'extermination de tous les Juifs de l'Empire perse causa une grande douleur au sein du peuple hébreu. Les Juifs se revêtirent de sacs et jetèrent des cendres sur leur tête. Ils jeûnèrent et crièrent de douleur. Certains Juifs couchaient même dans des sacs.	En Pologne, Hitler ordonna l'élimination du clergé catholique. Des milliers de prêtres furent tués ou déportés. Beaucoup étaient revêtus de sacs, et à cause de la guerre il y avait quelque fois des pluies de cendres. Les prisonniers étaient affamés. Beaucoup couchaient dans des sacs.
L'intermédiaire	
Mardochée et Esther communiquaient grâce à un eunuque, qui était le serviteur d'Esther. Par l'intermédiaire de l'eunuque, Mardochée demandait à la reine Esther de s'adresser au roi Assuérus.	De même, Pie XII et le résistant Joseph Muller communiquaient grâce à l'assistant personnel du pape, le Père Leiber. Par l'intermédiaire du Père Leiber, Joseph Muller pouvait demander aux Alliés de s'adresser au pape.
Un grand risque	
Lorsque le décret d'Aman ordonnant l'extermination des Juifs devint public, Mardochée demanda à Esther, par l'intermédiaire de son eunuque, de plaider auprès du roi afin d'épargner les Hébreux. Mais Esther était craintive, car en vertu d'une loi du royaume, quiconque s'approchait du roi Assuérus sans y avoir été invité était puni de mort. Mardochée lui représenta l'urgence de la situation ainsi que l'importance de sa mission, et Esther risqua donc sa vie en s'approchant du roi sans avoir été convoquée.	De même, le traité du Latran interdisait au Vatican de s'immiscer dans les affaires des Etats. Or, le Pape Pie XII communiquait avec les Alliés afin de les avertir sur les plans d'Hitler, grâce aux informations de son ami le résistant Joseph Muller. Le Pape prenait donc de grands risques en traitant avec les Alliés. Ces derniers le respectaient beaucoup, non pas en raison de sa fonction mais en raison de ses qualités personnelles.
La résistance interne	
Mardochée travaillait aux portes du palais. C'est ce qui lui permit de déjouer le complot d'Aman visant à tuer les Juifs. Mardochée prévint l'empereur de ce complot par l'intermédiaire d'Esther.	De même, la résistance allemande avait eu lieu au sein même de l'Abwehr et de l'armée Allemande. C'est ce qui lui permit de connaître les plans d'Hitler, notamment les massacres de prêtres en Pologne. La résistance allemande prévint les Alliés des invasions grâce au pape.
Le dévoilement du complot	
Mardochée avertit l'eunuque au service d'Esther du complot. Puis l'eunuque avertit Esther, qui avertit l'empereur.	De même, Joseph Muller avertit le Père Leiber des invasions, et le Père Leiber avertit le Pape Pie XII, qui avertit les Alliés.

Une tentative désespérée

Ayant appris que la reine Esther était juive, Aman fut désespéré. Il se jeta sur son lit afin de demander miséricorde, dans l'espoir d'être épargné. Mais l'empereur crut qu'il souhaitait la violer, et la fit exécuter.

De même, quand Hitler apprit que le Pape Pie XII luttait secrètement contre lui, il fut désespéré, au point de devoir s'aliter pendant plusieurs jours. En dernier effort, les nazis s'efforçèrent d'occuper Rome avant l'arrivée des Alliés, dans l'espoir d'enlever le Pape. Mais les Alliés chassèrent les nazis de la Ville Sainte, et les vainquirent.

Sauvé *in extremis*

Aman avait préparé une potence pour faire pendre Mardochée. Ce dernier fut sauvé à la dernière minute, suite à l'exécution d'Aman.

De même, Joseph Muller fut capturé par les nazis. Ils voulaient l'exécuter, mais il fut sauvé à la dernière minute, grâce à la victoire des Alliés.

Les héros du peuple

Esther fut regardée par les Juifs comme la sauveuse du peuple. Elle et Mardochée eurent beaucoup d'influence dans le royaume perse après la mort d'Aman.

De même, le Pape Pie XII, grâce au rôle qu'il joua, fut très estimé et regardé comme le sauveur de Rome. Certains Italiens désiraient qu'il jouât à nouveau d'un pouvoir temporel sur une partie de l'Italie.

Une nouvelle fête

Aman voulut tuer les Juifs le 13ème jour d'Adar. Les Juifs échappèrent à son complot et fêtèrent leur victoire le lendemain, le 14ème jour d'Adar, qui devint la fête de Purim. À Suse, une ville fortifiée, les Juifs mirent deux jours à vaincre leurs ennemis. Les Juifs habitant des villes fortifiées célébrèrent donc leur victoire le 15ème jour d'Adar, soit un jour plus tard.

De même, le 8 mai 1945, les nations occidentales fêtent la victoire de l'Allemagne nazie. En URSS, derrière le mur de Berlin, cette victoire est fêtée le lendemain, le 9 mai, pour des raisons de fuseaux horaires.

Une place d'honneur

Suite à la victoire des Juifs, Mardochée acquit une place d'honneur dans le royaume perse, au point de recevoir l'anneau du roi. Il devint très influent.

De même, suite à la victoire des Alliés, Joseph Muller devint un politicien influent, et un agent des Alliés en Europe.

La mort des fils d'Aman

Après le dévoilement du complot contre les Juifs, les dix fils d'Aman furent pendus.

De même, après la fin de la seconde guerre mondiale, dix nazis furent condamnés à la pendaison lors du procès de Nuremberg.



VII – NOUVELLE CRISE ET ÉPREUVES ULTIMES



La crise maccabéenne eut lieu durant la domination grecque, au IIème siècle av. J.-C. On peut la découper en deux étapes : d'abord la Synagogue juive fut infiltrée par une secte pro-hellène de la tribu de Bilga (spécialement en la personne du prévôt Simon), qui installa dans le Temple des grands prêtres illégitimes de son parti, ces derniers usurpant la place du pontife Onias III, qui dut s'exiler ; puis les Juifs subirent la persécution ouverte d'Antiochus Épiphane, principale figure de l'Antéchrist. Durant la première étape de la crise, de nombreux Israélites se compromirent en trahissant leur foi : ils pactisaient avec l'envahisseur et adoptaient ses mœurs païennes, jusqu'à se faire artificiellement reconstituer le prépuce.

De même, la crise actuelle de l'Église doit se dérouler en deux étapes, décrites au chapitre XII de l'Apocalypse sous la figure des deux combats du dragon : son combat dans le ciel (c'est-à-dire à l'intérieur de l'Église, car le ciel dans l'Apocalypse symbolise l'Église) puis son combat sur la terre (lorsque ses partisans auront été rejetés du ciel c'est-à-dire excommuniés), qui correspond à la persécution ouverte des catholiques par l'Antéchrist. Durant la première étape de la crise, de nombreux catholiques trahissent leur foi en pactisant avec l'esprit du monde, les infidèles et les hérétiques ; certains vont jusqu'à demander à se faire débaptiser, comme les Juifs qui se faisaient reconstituer le prépuce. Le Vatican est infiltré par une secte diabolique (la franc-maçonnerie), qui installe sur le Siège de Pierre ses partisans. Le vrai Pape, Paul VI, doit s'exiler (comme le pontife Onias III).



Une terre divisée en quatre, un mandat de 12 ans, une mort brutale...

La crise maccabéenne eut lieu un peu plus de deux siècles après la mort d'Alexandre le Grand, connu pour ses conquêtes en Asie. Il régna 12 ans, et son empire fut divisé en quatre. Juda était plus ou moins pris en tenaille entre les royaumes grecs ptolémaïque et séleucide, dont les noms viennent de deux généraux ayant servi sous Alexandre. C'étaient les Séleucides qui régnait sur Jérusalem. Il y avait beaucoup de tension entre les deux royaumes, mais la montée en puissance de Rome freina l'expansion séleucide. Alexandre le Grand est mort brutalement suite à un festin rempli d'excès.

La crise de l'Église eut lieu peu de temps après la seconde guerre mondiale. Le président Roosevelt avait été le chef de l'armée américaine durant cette guerre. C'était l'armée la plus imposante des nations alliées. Roosevelt fut le seul président américain à rester 12 ans en exercice. Il mourut brutalement juste après la seconde guerre mondiale. L'Allemagne fut divisée en quatre parties : américaine, britannique, française, et soviétique. Après la seconde guerre mondiale, l'Italie fut prise entre les gouvernements américain et soviétique, qui opéraient tous deux en Italie, formant les deux grands partis d'opposition. Il y avait beaucoup de tension entre les États-Unis et l'Union soviétique. Cette dernière disparut lorsque l'Union Européenne fut formée (l'UE étant une nouvelle Rome païenne). Le parallèle est donc exact avec le contexte de la crise maccabéenne. Elle présente sept traits communs : l'existence d'un grand conquérant, un règne de douze ans (disons un mandat, dans le cas de Roosevelt), un territoire divisé en quatre partie, une tension entre deux blocs rivaux, le peuple de Dieu pris en tenaille entre ces deux blocs, une mort brutale, et l'ascension d'une puissance nouvelle qui prend le pas sur l'ancienne.

Le dépouillement du temple

Durant la crise maccabéenne, de nombreux ornements furent retirés du Temple par le roi grec Antiochus, figure de l'Antéchrist :

« Après avoir battu l'Egypte l'an cent quarante-trois, Antiochus revint *sur ses pas* et marcha contre Israël. *Étant monté* à Jérusalem avec une armée puissante, il entra avec une audace insolente dans le sanctuaire et en enleva l'autel d'or, le chandelier de la lumière avec tous ses ustensiles, la table *des pains* de proposition, les coupes, tasses et écuelles d'or, le rideau, les couronnes et les ornements d'or sur la façade du temple, et il détacha partout le placage. Il prit aussi l'or et l'argent et les vases précieux, ainsi que les trésors cachés qu'il put trouver. Emportant le tout, il entra dans son pays, après avoir massacré beaucoup de gens et proféré des paroles insolentes. »

Durant la crise de l'Église consécutive au concile Vatican II, de nombreuses églises furent dépouillées d'une partie notable de leurs meubles et ornements, spécialement les agenouilloirs.

Bien des statues et chemins de croix furent également ôtés, sous prétexte de simplicité chrétienne.

Certains prêtres allèrent jusqu'à brûler des biens considérables, tels de vieux antiphonaires et des ouvrages précieux, et pire, plusieurs se débarassèrent de leurs reliques.

L'autel de l'abomination

Un second autel fut érigé dans le Temple : c'est *l'abomination de la désolation*, comme le reconnaissent aujourd'hui les archéologues les plus savants en la matière (par exemple Elias Bickerman). Il ne s'agissait pas d'une statue de Zeus Olympien : cette idée procède d'une mauvaise traduction et d'une mécompréhension de la notion d'*abomination de la désolation*, en hébreu *shikkutz shomem*, expression ironique décrivant le dieu syrien païen Baal Shamem. De décembre 167 à décembre 164 avant J.-C., un faux autel dédié à ce faux dieu trônait dans le Temple, par-dessus le véritable autel du Dieu d'Israël.

Bien des prêtres sacrifiaient des animaux impurs, défendus par la loi juive.

De même, lors de Vatican II un second autel fut érigé dans les églises, afin de permettre la célébration de la Messe face au peuple. Ce faux autel, constitué d'une table, tend à faire de l'ombre au véritable autel : car il est situé devant, et l'autel véritable est déserté, sauf lorsque le prêtre célèbre la Messe tridentine (ce qui est relativement peu fréquent). Parfois, l'autel d'origine est même ôté, retiré de l'église. Ce genre de profanation n'épargne pas les églises les plus saintes, car la paroisse des voyants de Fatima n'a pas échappé à ce sacrilège. L'église où les voyants ont été baptisés ne possède plus l'autel d'origine. De nombreux prêtres corrompent la liturgie par des pratiques sacrilèges, contraires au droit canon. Dans bien des églises, l'hostie est distribuée par des laïques.

Irénisme et syncrétisme

Suite à l'invasion grecque et à la domination exercée par les rois grecs à l'encontre des Juifs, de nombreux Israélites adoptent l'esprit de leurs envahisseurs, tant les prêtres que les laïques. Des prêtres vont jusqu'à fréquenter les gymnases (où l'on fait du sport nu), et vivre à la mode grecque. Les Juifs font preuve de *syncrétisme* et d'*irénisme*, c'est-à-dire que sous prétexte de faire la paix avec leurs ennemis, ils se compromettent et compromettent la foi de leurs pères.

Les Juifs sont alors divisés entre les modernistes (favorables aux Grecs) et les traditionalistes (opposés à l'envahisseur).

Suite à la sécularisation de l'Europe et à l'influence croissante de l'athéisme, il naît chez de nombreux catholiques un esprit d'indifférence, l'idée que la foi importe peu et que la paix civile est la fin ultime de la société. L'épiscopat et tout le clergé sont vétérans par le modernisme et le naturalisme ; ils organisent des prières interreligieuses, en violation du droit canon. Tout comme les Juifs, les catholiques compromettent leur foi, en niant de nombreux points du dogme ; mais ils compromettent également leurs mœurs, par la contraception et une vie relâchée. Les catholiques sont alors divisés entre les modernistes (favorables aux infidèles et aux hérétiques) et les traditionalistes (opposés aux ennemis de Dieu).

Ils renient l'Alliance

Des Juifs renient leur foi au point de se faire reconstituer le prépuce, afin de complaire aux Grecs et de cesser d'être le sujet de leur dérision lorsqu'ils font du sport nus au gymnase. Il ne pouvait y avoir de trahison plus grande car la circoncision était alors le signe de l'appartenance à la Synagogue, comme le baptême est aujourd'hui le signe principal de l'appartenance à l'Église (en plus d'être un sacrement destiné à

Des catholiques renient leur foi au point de demander à se faire débaptiser, afin de complaire au monde infesté par l'athéisme et la « libre pensée ». La plupart du temps, ils le font en guise de protestation contre les enseignements de l'Église relatifs à la contraception, l'avortement ou l'homosexualité. Ils ne veulent plus être assimilés aux catholiques, et renient l'Alliance au point de rejeter son signe visible (le baptême), comme les

remettre le péché originel).	Juifs qui rejettaien le signe visible de la circoncision.
------------------------------	---

Les femmes dans le sanctuaire

Les femmes se rendaient à des endroits du Temple qui leur étaient défendus :

4 Le temple était rempli d'orgies et de débauches par des Gentils dissolus et des courtisanes, des hommes ayant commerce avec des femmes dans les saints parvis et y apportant des choses défendues.

5 L'autel lui-même était couvert de victimes impures que la loi interdisait.

6 Il n'était plus possible de célébrer les sabbats ni les fêtes des pères, ni simplement de confesser que l'on était Juif.

(2 Maccabées VI. 4-6).

Ici, les « saints parvis » désignent les lieux interdits aux femmes, en raison de la primauté d'Adam et du péché d'Ève, qui tendit le fruit défendu à son mari (péchant la première).

Depuis Vatican II, il est coutumier de voir des femmes dans le sanctuaire et au service de l'autel, situation contraire à la fois à l'ordre naturel et à la tradition universelle de l'Église : car les femmes sont exclues du service de l'autel, et ne peuvent assister le prêtre dans les fonctions liturgiques, même pour lire les épîtres ou l'Évangile. Cela est réservé aux ecclésiastiques, comprenant les sous-diacres en Orient, et les acolythes en Occident. Le fondement de cette règle est que les femmes, en raison du primat d'Adam, ne possèdent pas de juridiction sur les hommes : elles n'ont donc pas la faculté de prêcher aux fidèles ni de participer au ministère ecclésiastique. La Mère de Dieu ne fut pas exempte de cette règle, au point que l'Église interdit qu'on représente la Vierge Marie avec des ornements sacerdotaux et les attributs des prêtres.

De nouveaux lieux de culte

De nouveaux autels furent érigés partout dans Juda, alors que le sacrifice n'était permis qu'à Jérusalem (1 Maccabées I. 57). Le but était de dénaturer le culte juif, en érigant des autels illicites en l'honneur de faux dieux.

C'était de l'idolâtrie.

De même, suite à Vatican II des églises d'architecture moderne furent érigées partout dans le monde, dont le style est injurieux à Dieu et contraire au droit canon. Souvent elles n'ont pas la forme d'une croix, et sont centrées sur la Résurrection, au lieu d'être centrées sur la Passion. Le but est d'occulter la notion de sacrifice, ainsi que de transformer la foi chrétienne en idéologie *New Age* de nature panthéiste, où Dieu n'est plus le Créateur dominant la Création, mais un faux dieu immanent, qui se *confond* avec la Création. L'erreur est la même que celle des Grecs Séleucides imposant de faux autels en dehors de Jérusalem : car le culte est démultiplié, comme si Dieu pouvait être vénéré comme partie intégrante de chaque objet de la Création. *C'est de l'idolâtrie.*

Un résistant charismatique	
Mattathias, homme âgé et honorable, fut l'un des rares prêtres juifs à s'opposer au syncrétisme, à l'esprit moderne et à la corruption de la foi qui régnait à Jérusalem, depuis l'invasion grecque.	Mgr Lefebvre, missionnaire âgé et honorable, fut l'un des rares évêques à s'opposer au syncrétisme, à l'esprit moderne et à la corruption de la foi qui régnait au Vatican, depuis la sécularisation de la société.
Sans compromission	
Mattathias est prié de se conformer aux usages nouveaux et de sacrifier sur l'autel d'un faux dieu.	De même, Mgr Lefebvre est prié de se rendre à Rome pour accepter les idées nouvelles, contraires aux maximes de l'Évangile et à la doctrine catholique.
Cinq fils spirituels	
Le prêtre Mattathias inaugura la résistance au syncrétisme et à la corruption de la liturgie dans la Synagogue. Il mourut et passa le relais à ses cinq fils.	Mgr Lefebvre, archevêque, inaugura la résistance au syncrétisme et à la corruption de la liturgie dans l'Église catholique. Il mourut et passa le relais à ses cinq fils spirituels : les quatre évêques qu'il avait sacrés en 1988, et Mgr de Castro Meyer.
Un refuge dans les montagnes	
Le prêtre Mattathias se réfugia dans les montagnes de Judée.	Mgr Lefebvre se réfugia dans les Alpes suisses, à Ecône.
Le marteau des hérétiques	
Le nom « Maccabées » signifie « marteau » en hébreu.	Le nom « Marcel » est dérivé du latin « Martellus », qui signifie également « marteau ».
Le Temple infiltré	
Durant la crise maccabéenne, le Temple de Jérusalem est infiltré par une secte diabolique, issue de la tribu de Bilga. Son principal représentant est Simon, le prévôt du Temple, qui trahit le grand prêtre Onias III. Il est le numéro 2 du Temple, et gère le trésor.	Durant la crise de Vatican II, le Vatican est infiltré par une secte diabolique, la franc-maçonnerie. Son principal représentant est le cardinal Villot, cardinal camerlingue, qui trahit le Pape Paul VI et falsifie les documents pontificaux. Il est le numéro 2 du Vatican, et grâce à sa position de secrétaire d'État, il chapeaute toutes les congrégations romaines ; c'est également lui qui gère le

	patrimoine du Vatican.
Quatre usurpateurs	
Durant la crise maccabéenne, le grand prêtre Onias III est déposé, et le Temple de Jérusalem est usurpé par de faux pontifes, qui seront quatre à se succéder : Jason, Ménélas, Lysimaque, et Alcime. Tous les quatre sont illégitimes. Les deux premiers parce qu'ils ont été nommés du vivant du grand prêtre en exercice, le troisième parce qu'il est nommé par les Grecs Séleucides, et le quatrième parce qu'il n'est pas de la lignée sadoquite.	Après la crise de Vatican II, le Pape Paul VI est déposé, suite à l'installation d'un sosie en 1972, conformément à la prédiction de Jacinthe de Fatima et de la stigmatisée Teresa Musco. Il finit par être emprisonné au Vatican, qui est alors occupé par quatre faux pontifes, élus de son vivant : Luciani (alias Jean-Paul Ier), Wojtyla (alias Jean-Paul II), Ratzinger (alias Benoît XVI), et Bergoglio (alias François).
Des noms inouïs	
Les faux pontifes prennent des noms grecs, contraires à la tradition hébraïque.	Les deux premiers faux papes prennent des noms composés (Jean-Paul Ier et Jean-Paul II), contraires à la tradition pontificale, et inouïs dans toute l'histoire ecclésiastique (même chez les antipapes).
Frappé de mutisme	
Alcime, qui semble avoir été le pire des quatre usurpateurs du Temple, mourut muet et paralysé. On lit en 1 Maccabées IX. 55-56 : « En ce temps-là, Alcime fut frappé de Dieu, et ses entreprises furent arrêtées ; sa bouche se ferma ; atteint de paralysie, il ne put plus prononcer une seule parole, ni donner aucun ordre au sujet des affaires de sa maison. « Et Alcime mourut en ce temps-là dans de grandes tortures. »	De même, le pire des quatre usurpateurs du Vatican, l'antipape Jean-Paul II, devint muet et impotent à la fin de sa vie : son mutisme fut causé par une trachéotomie (opération chirurgicale), et son impotence par la maladie de Parkinson (<i>La canule du pape</i> , Revue Médicale Suisse, 2005). De surcroît, il vécut une terrible agonie qui déforma tant son visage qu'il fallut un jour entier pour rendre sa face présentable : aussi sa mort ne fut-elle annoncée que le lendemain de sa date de décès réelle, qui correspondait au 1er avril 2005 (<i>Remnant report</i>). Karol Wojtyla n'est certes pas le dernier des quatre usurpateurs (comme l'était Alcime), mais c'est l'un des quatre, ce qui suffit à réaliser un parallèle entre les deux situations.
Le pontife légitime en exil	
Le grand prêtre Onias III s'exile, se réfugiant dans le temple de Daphnis. Son lieu d'exil est donc un sanctuaire païen, les païens étant ceux qui sont	Le Pape Paul VI parvient à s'exiler lui aussi, le 12 juillet 1981, comme l'ont révélé des exorcismes suisses. Il se réfugie en Crète chez des grecs

<p><i>séparés du peuple de Dieu.</i></p>	<p>schismatiques (probablement dans un monastère) jusqu'en 1985, puis se rend au Portugal. Son premier lieu d'exil a donc été un sanctuaire, certes pas païen mais occupé par des chrétiens <i>schismatiques</i>, c'est-à-dire <i>séparés du vrai peuple de Dieu</i>.</p>
<h2>Son double</h2>	
<p>Le premier usurpateur du Temple, Jason, était le propre frère du pontife Onias III. Il est donc possible qu'il lui ait ressemblé physiquement.</p>	<p>Le premier usurpateur du Vatican, avant même la mise en place des quatre usurpateurs précédemment mentionnés, fut le sosie du Pape Paul VI. Il lui ressemblait physiquement.</p>
<h2>Un espoir de paix</h2>	
<p>Le grand prêtre Onias III, dans l'espoir d'obtenir la paix, avait voyagé loin du Temple de Jérusalem afin de rencontrer l'assemblée des hellènes. Il croyait que c'était la seule manière de faire cesser la guerre, et cherchait la paix auprès de ces païens. Son intention était bonne, mais ce voyage permit à ses ennemis d'asseoir leur domination dans le Temple.</p>	<p>Le Pape Paul VI, dans l'espoir d'obtenir la paix dans un monde marqué par la guerre froide, se rendit à l'O.N.U., une assemblée païenne remplie de francs-maçons. Il croyait que c'était la seule manière d'éviter la guerre, et ignorait à quel point l'O.N.U. était corrompue. Son intention était bonne, mais ses voyages (en Inde, à Jérusalem, et dans d'autres lieux) permirent à ses ennemis d'asseoir leur domination au Vatican.</p>
<h2>Un accord avec Rome</h2>	
<p>Juda Maccabée, chef de la rébellion contre les Grecs, signa un traité avec Rome, afin d'obtenir une protection contre l'ennemi séleucide, et de sorte à pouvoir maintenir la loi et le culte juifs à Jérusalem.</p>	<p>Monseigneur Fellay, l'actuel chef de la Fraternité Saint Pie X (et donc de la rébellion contre les modernistes), cherche à conclure un accord avec Rome. Il s'illusionne en pensant qu'il saura ramener la foi à Rome (le centre de la théocratie pontificale) et dans l'Église moderniste.</p>
<h2>Au centre de la théocratie</h2>	
<p>Les Maccabées, après plusieurs années de combat et grâce à leur traité avec les Romains, parvinrent à restaurer l'ordre politique et religieux du judaïsme dans Jérusalem, qui était le centre de la théocratie juive.</p>	<p>Mgr Fellay cherche à déplacer les quartiers généraux de la Fraternité Saint Pie X d'Ecône à Rome (le centre de la théocratie pontificale), au moyen d'un accord avec l'antipape François, qui s'est lui-même proposé de l'aider. Mgr Fellay semble être mû par l'idée naïve qu'il parviendra à restaurer la foi à Rome.</p>
<h2>Le pontife assassiné</h2>	

Onias III est assassiné.	Paul VI le sera aussi, après son retour.
Il survit à la mort	
Onias III apparaît en vision à Judas Maccabée, qui le voit accorder la victoire aux Juifs. Par cette vision, le grand prêtre survit en quelque sorte à la mort.	Le Pape Paul VI réapparaîtra à Rome pour accorder la victoire aux catholiques, comme l'ont prédit les exorcismes suisses et l'Apocalypse. Par cette réapparition, il survivra à la mort civile. ³
La persécution ouverte	
Après la mort d'Onias III eut lieu la persécution ouverte des Juifs. Cette persécution faisait suite au modernisme et à l'usurpation du Temple, autrement dit à l'attaque sournoise du diable à l'intérieur de la Synagogue, à laquelle succéda l'attaque extérieure.	Après la mort de Paul VI aura lieu la persécution ouverte des catholiques. Cette persécution fera suite au modernisme et à l'usurpation du Vatican, autrement dit à l'attaque sournoise du diable à l'intérieur de l'Église catholique, à laquelle succédera l'attaque extérieure.

Il faut bien comprendre que la crise maccabéenne se déroule en deux étapes : d'abord l'infiltration de la Synagogue par la secte diabolique de Bilga, avec le règne du syncrétisme et la corruption de la liturgie ; puis la persécution ouverte des Juifs après la mort du grand prêtre Onias III. Or, de même, la crise de l'Église se déroule en deux étapes, décrites au chapitre XII de l'Apocalypse : le combat du dragon dans le ciel, c'est-à-dire à l'intérieur de l'Église (le *ciel* étant une métaphore de l'Église, conformément au Livre de Daniel), puis le combat du dragon sur la terre, c'est-à-dire en dehors de l'Église, lorsque le clergé moderniste est excommunié (rejeté hors du ciel) par le Pape Paul VI.

À l'heure où j'écris ces lignes, nous vivons la première étape, qui équivaut à la première phrase de la crise maccabéenne, lorsque la Synagogue était infiltrée par une secte diabolique et lorsque de faux pontifes usurpaient la place du grand prêtre Onias III, qui dut s'exiler à Daphnis. Ces faux pontifes étaient pro-hellènes, c'est-à-dire qu'ils pactisaient avec l'ennemi grec, tout comme les faux pontifes du Vatican actuel pactisent avec les puissances séculières et avec les ennemis de Dieu, à savoir les infidèles et les hérétiques. Antiochus Épiphane est une figure de l'Antéchrist, et la persécution physique des Juifs après la mort d'Onias est une image de la persécution à venir des catholiques.

Le syncrétisme qui règne actuellement dans le clergé moderniste est le trait majeur de la crise présente, comme il était le trait majeur de la crise maccabéenne en sa première étape. À cette époque les Juifs étaient divisés entre réformateurs et traditionalistes, image de la division entre les modernistes et les traditionalistes chez les catholiques d'aujourd'hui :

« Dans l'esprit des partisans de la réforme, Yahvé et Zeus Olympien pouvaient être vus comme une même manifestation du seul et unique Dieu suprême. La consécration du Temple de Jérusalem à Zeus Olympien pouvait donc être entendue comme une sorte d' 'interprétation grecque' de la religion juive. Aussi, on peut dire que le parti de la réforme [les modernistes] voyaient cela comme l'accomplissement des prophéties sur la conversion du monde

³ On nous a objecté que le grand prêtre Onias III n'était pas réapparu physiquement, et donc que le parallèle n'était pas réalisé ; mais cette objection ne vaut rien car comme nous l'avons vu dans le présent exposé, les analogies entre l'Ancienne et la Nouvelle Alliance ne sont pas nécessairement littérales : elles peuvent être figuratives. Ici Onias III est apparu en vision à Judas Maccabée, qui l'a vu accorder la victoire aux Israélites : en d'autres termes c'est par son intercession que les Juifs finirent pas triompher des Grecs. Il s'agit donc d'une très belle figure de la réapparition du Pape Paul VI.

au Dieu unique, 'la venue du royaume divin (*basileia*)' et 'l'unité cultuelle de l'oecuménisme' [...]. »⁴

En d'autres termes, les Juifs modernistes avaient une fausse conception de l'unité religieuse : ils ne craignaient pas de trahir la pureté du culte israélite en attribuant à Dieu le nom d'une fausse divinité païenne, Zeus. Ce qui offensait la Majesté divine, plus que le terme lui-même, c'était l'idée qu'il recouvrat, à savoir celle d'un faux dieu païen fornicateur. Aujourd'hui, le terme latin *Deus* dérive du mot grec *Zeus*, mais l'idée chrétienne de Dieu n'est pas associée à celle du faux dieu des anciens Grecs. Tandis qu'à l'époque de la crise maccabéenne, le péché des Juifs modernistes fut de considérer « Yahvé » et « Zeus » comme deux mots interchangeables et comme un seul et même Dieu qu'on appelait par un nom différent, à l'exemple des catholiques modernistes d'aujourd'hui qui prétendent que les chrétiens et les mahométans ont le même Dieu ; or les sectateurs de Mahomet ne croient pas à la Sainte Trinité : ils ne croient ni au Saint-Esprit ni à la divinité du Christ, *et donc leur faux dieu « Allah » ne peut pas être le vrai Dieu et le même Dieu que celui des chrétiens.*

Les Juifs modernistes avaient une fausse conception de l'unité religieuse, et trahissaient la pureté de leur culte, en associant l'erreur et la vérité ; **les catholiques modernistes font exactement la même chose lors des rencontres interreligieuses.** La vérité et l'orthodoxie de la foi sont sacrifiées au nom d'une unité mal entendue, qui n'est qu'un rassemblement babylonien d'idoles humaines.

L'erreur des juifs modernistes de la crise maccabéenne et celle des catholiques modernistes d'aujourd'hui sont quasiment identiques, et peuvent être résumées en un seul mot : le **syncrétisme**.

⁴ *Judaism and Crisis: Crisis as a Catalyst in Jewish Cultural History*, by Armin Lange, K. F. Diethard Romheld, Matthias Weigold (2011).

Deux événements modernes

(parallèle non-chronologique)

LA PLUIE TORENTIELLE DE FATIMA, PRÉFIGURÉE PAR LE DÉLUGE



Noé avait 500 ans lorsqu'il engendra ses trois fils (Sem, Cham et Japhet). Étant donné qu'ils étaient trois ce furent probablement des triplés, ou bien les Saintes Écritures veulent dire que Noé avait 500 ans passés lorsqu'il les engendra (Genèse V. 31).

À l'âge de 600 ans, Noé entra dans l'Arche ; et le Déluge commença au 17ème jour du second mois (Genèse VII. 11). Il y a donc 100 ans entre la première mention de l'âge de Noé et celle du Déluge au second mois.

N.-D. de Fatima apparut le 13 mai 1917. Le 13 octobre de la même année, date de la dernière apparition, la foule subit une pluie torrentielle. Le 13 mai 2017 sera le 100ème anniversaire de Fatima, et sur le calendrier juif c'est exactement le 17ème jour d'Iyyar (le second mois juif). C'est également l'une des deux dates possibles où la Fraternité St. Pie X pourrait signer un accord avec Rome. Le centenaire de Fatima a une grande importance, car Notre-Dame a annoncé que si la Russie n'était pas consacrée à son Coeur Immaculé, le monde devrait subir de terribles épreuves ; or la Russie n'a jamais été consacrée conformément à ses demandes exactes. De surcroît elle a établi une comparaison avec le refus de Louis XIV d'obéir aux demandes du Sacré-Cœur de Paray-le-monial ; or la révolution française a éclaté cent ans jour pour jour après ces demandes. Donc on peut logiquement craindre que le 13 mai 2017 soit le jour du Déluge, en

ce sens que les grandes épreuves commencerait à cette date (par exemple à cause d'un événement précis génératrice de troubles).

LA VISION DE LÉON XIII, PRÉFIGURÉE PAR L'ÉPISODE D'AMAN APPROCHANT LE ROI PERSE

Au Livre d'Esther, Aman s'adresse à l'empereur perse Assuérus pour lui demander la permission d'anéantir les Juifs, qui sont des sujets de son empire ; il prétend que ce peuple n'a que faire des lois perses, et ne les respecte pas. L'empereur Assuérus autorise alors Aman à accomplir ses desseins diaboliques :

« L'argent t'est donné et ce peuple aussi, pour que tu en fasses ce qui te paraîtra bon » (Esther V. 11).



Le 13 octobre 1884, le Pape Léon XIII était en train de célébrer la Messe, quand il entendit cette conversation entre Dieu et Satan :

« La voix gutturale de Satan dans son orgueil, criant au Seigneur : 'Je peux détruire ton Église'.

La voix douce du Seigneur : 'Tu peux ? Alors, fais-le donc'.

Satan : 'Pour cela, j'ai besoin de plus de temps et de pouvoir'.

Notre Seigneur : 'Combien de temps ? Combien de pouvoir ?'

Satan : '75 à 100 ans et un plus grand pouvoir sur ceux qui se mettent à mon service'.

Notre Seigneur : 'Tu as le temps, tu auras le pouvoir. Fais avec cela ce que tu veux' ».

Ainsi, exactement 33 ans jour pour jour avant le 13 octobre 1917 (date des apparitions de Fatima), Dieu donna à Satan la permission de tenter de détruire Son Église (en châtiment des péchés de Son peuple) ; or les 33 ans correspondent à l'âge du Christ lorsqu'il mourut sur la Croix.

Notre-Dame est une nouvelle Esther, qui intercède pour nous, afin de nous sauver de la mort. Le 100ème anniversaire de Fatima tombe cette année (en 2017), et le 100ème anniversaire du miracle du soleil tombe en octobre, soit 133 années après la vision de Léon XIII. Le délai accordé à Satan pour détruire l'Église semble débuter avec les apparitions de Fatima, qui annoncent les épreuves à venir ; et il se termine cette année (en 2017), car comme nous l'expliquons ailleurs tout indique que Paul VI reviendra en 2017 : donc Satan ne pourra plus détruire l'Église de l'intérieur (il devra entamer le

combat extérieur dont parle le chapitre 12 de l'Apocalypse). Il faut également remarquer que le concile Vatican II fut convoqué par Jean XXIII en 1959, soit 75 années après la vision de Léon XIII.

Les analogies non-chronologiques

Les analogies dont nous avons parlé jusqu'alors sont chronologiques, c'est-à-dire qu'elles se rapportent à des faits de l'Ancienne Alliance et de la Nouvelle Alliance qui se suivent dans un ordre étonnant. Mais il existe également des analogies qui elles, ne se suivent pas. Elles sont indépendantes de tout ordre chronologique.

Nous en donnerons plusieurs exemples, relatifs à des saints, à des apparitions de la Très Sainte Vierge Marie, ou à d'autres faits.

- LES SAINTS -

ÉLIE FIGURE DE ST. ANTOINE DE PADOUE



Un étranger

Dans l'Ancien Testament, Élie est appelé un Tishbite, ce qui signifie qu'il vient d'une terre éloignée, et est un étranger là où il prêche.

St. Antoine de Padoue est portugais. À Rome, là où il prêche et fait des miracles, il est un étranger.

Un prêcheur puissant

Élie est connu pour être un prêcheur puissant et audacieux. Sa voix était claire et forte, s'adressant à une terre pleine d'apostats et d'enfants perdus d'Israël.

St. Antoine de Padoue est connu lui aussi pour ses prêches puissants. Quand son corps fut exhumé, sa langue fut trouvée incorrompue, ce qui attestait de son pouvoir en termes de prêche et d'enseignement.

Les brebis perdues du nord

Élie le Tishbite fut envoyé aux tribus perdues d'Israël, celles du nord. Ce furent les 10 tribus du nord qui se séparèrent de l'Alliance et abandonnèrent le culte du vrai Dieu.

St. Antoine de Padoue fut envoyé dans l'Italie du nord, et s'établit à Padoue. C'était dans le nord de l'Italie que l'hérésie cathare était la plus forte. Ses sermons en rétablirent beaucoup dans la vraie foi.

Il ressuscite un enfant

Élie, lorsqu'il était en compagnie de la veuve de Sarepta, ressuscita son enfant, qui était mort de maladie.

Par l'intercession de St. Antoine, un enfant mort de noyade fut ramené à la vie, après que sa mère eut promis de nourrir les pauvres.

Il nourrit les pauvres

Lorsque Élie demeurait avec la veuve de Sarepta, il lui prophétisa que sa jare de farine ne désemplirait jamais, jusqu'à ce que Dieu fasse tomber la pluie sur la terre. En accomplissant ce prodige il nourrit la pauvre veuve, qui n'avait pas d'autres moyens de subsistance.

Il existe une dévotion populaire, appelée le pain de St. Antoine, qui consiste à donner du pain aux pauvres afin de remercier St. Antoine lorsqu'il a exaucé nos prières. Ce saint a eu un grand amour pour les pauvres durant sa vie.

Il aide les femmes et les enfants

Élie assista la veuve de Sarepta et son enfant, par deux miracles, qui ressuscitèrent l'enfant et apportèrent de la nourriture à ces nécessiteux.

St. Antoineaida les femmes et enfants nécessiteux de Padoue. Les maris étaient prisonniers pour dettes, et leur famille demeuraient sans nourriture. Saint Antoine fit changer la loi, qui permit aux hommes endettés d'éviter la prison et d'assister leur famille.

Le second à s'élever au ciel

Dans l'Ancien Testament, Élie fut le second à s'élever au ciel. Le premier était Hénoch, du Livre de la Genèse. Élie fut emporté dans un char de feu, devant Élisée.

St. Antoine fut le second saint à être canonisé rapidement après sa mort. Le premier était St. Pierre de Vérone. La canonisation de St. Antoine eut lieu seulement onze mois après son décès, ce qui permit aux gens qui le connaissaient d'assister de leur vivant à son élévation au ciel.

Controverse de foi

Élie convoqua les faux prophètes de Baal et tous les enfants d'Israël sur le mont Carmel. Devant le public, il mit à l'épreuve les faux prêtres et faux prophètes dans une dispute sur la foi, durant laquelle ils appellèrent le feu du ciel. En réponse à leur échec, Élie aspergea d'eau son autel, par trois fois. Puis il pria, et Dieu fit tomber le feu du ciel sur son sacrifice.

St. Antoine fut mis à l'épreuve : on lui demanda de prouver la présence réelle du Christ dans l'Eucharistie. Le cheval d'un homme fut laissé sur la place publique trois jours sans nourriture. St. Antoine passa trois jours à jeûner et prier. À la fin des trois jours, on donna au cheval le choix entre manger et s'agenouiller devant l'Eucharistie. Le cheval vint, s'agenouilla devant Notre-Seigneur puis mangea sa nourriture. Toute la foule vit ce miracle et se convertit.



Le sacrifice d'Élie est agréé par Dieu

LE ROI EZÉCHIAS FIGURE DU PAPE ST. GRÉGOIRE LE GRAND



Une heureuse naissance

Le père du roi Ezéchias était le roi Achaz, et sa mère était Abija, fille du grand prêtre Zacharie. Durant sa jeunesse, il assistait son père dans le gouvernement du royaume. Le roi Ezéchias naquit donc dans une bonne famille et fut instruit dans le gouvernement du royaume, gagnant de l'expérience dès sa jeunesse.

Le Pape St. Grégoire le Grand est né dans une riche famille de l'aristocratie romaine. Sa famille avait des liens étroits avec l'Église, et son arrière grand-père était le Pape Félix III, avec plusieurs saints dans son arbre généalogique. Dans sa jeunesse, St. Grégoire fut préfet de Rome, place qu'avait déjà occupée son père avant lui.

L'ange fait disparaître la menace

Le roi assyrien Senachérib était en campagne militaire dans la région, vainquant des rois étrangers et raillant le Dieu d'Israël, déclarant qu'il n'avait pas le pouvoir de protéger Jérusalem. Son commandant marcha sur l'aqueduc menant à la ville de Jérusalem, menaçant de la détruire. Il invita les Juifs rangés sur les murs de la cité à ne pas se confier en leur Dieu et en leur roi. Le roi Ezéchias alla devant l'arche d'Alliance et implora Dieu afin que son ennemi fût vaincu. Cette nuit-là, un ange se rendit dans le camp Assyrien et tua 185 000 soldats. Les Assyriens battirent en retraite, et la menace disparut.

La peste de Justinien répandait la mort et la destruction à travers toute l'Italie et au-delà. L'inondation du Tibre en 589 augmenta la gravité de la peste à Rome. Suite à ce désastre, de nombreux chrétiens retournèrent au paganisme, ne faisant plus confiance au vrai Dieu de l'Église et ne le croyant pas capable de les sauver de cette menace. Le Pape St. Grégoire fit célébrer une procession solennelle dans les rues de Rome, avec une image de Notre-Dame réalisée par Saint Luc. Durant cette procession, il eut la vision d'un ange qui se posa sur les murs du château Saint Ange, rengainant une épée ensanglantée dans son fourreau. Il lui fut manifesté que la peste allait bientôt cesser.

Il vide le trésor

Quand le roi Ezéchias apprit l'imminence de l'invasion assyrienne, il vida le trésor du Temple et ses richesses personnelles, afin de payer le roi assyrien pour qu'il n'attaque pas Jérusalem.

Le Pape St. Grégoire le Grand payait régulièrement les Lombards afin qu'ils n'attaquent pas la ville de Rome. En outre ce pontife donna tant d'argent aux pauvres qu'à la fin de son pontificat le trésor de l'Église fut vide.

Une guérison divine

Le roi Ezéchias contracta une maladie mortelle, et fut sur le point de mourir. Il implora Dieu et le prophète Isaïe lui dit qu'il avait été entendu. Il fut guéri miraculeusement, et régna encore 15 ans.

Le pontificat de St. Grégoire débute avec la grave peste de Justinien. Il implora Dieu, et pria afin que la peste cesse. Le Seigneur entendit sa prière, et la peste se termina après qu'il eut vu l'ange sur les murs du château.

Il démolit les statues païennes

Le roi Ezéchias était un bon roi d'Israël, et aussitôt qu'il régna, il démolit tous les hauts lieux païens et leurs autels. Il fit respecter le culte du Dieu unique, et dédia son énergie à cette fin.

Durant le règne de St. Grégoire le Grand, Rome était encerclée d'ariens et de païens. La peste conduisit nombre de chrétiens de Rome à revenir au culte païen. Le Pape parcourut Rome pour mettre à bas les temples et autels païens, et dédia toute son énergie à faire respecter le vrai culte.

L'enrichissement liturgique

Le roi Ezéchias apporta de nombreux instruments de musique et beaucoup de prières à la liturgie du Temple juif. Il fit célébrer le sacrifice à la manière du roi David, avec ses instruments et ses prières, et ordonna aux prêtres de réciter les paroles du roi David et des prophètes.

Le Pape St. Grégoire le Grand apporta beaucoup de richesse à la Sainte Messe. C'est lui qui ajouta les neuf Kyrie au début de la Messe. C'est également lui qui instaura le plain-chant, ancêtre du chant grégorien au cœur de la liturgie latine.

Le renouveau du clergé

Le roi Ezéchias rassembla tous les prêtres de Jérusalem et leur parla de leur noble fonction devant Dieu. Il leur demanda de purifier le Temple de toute souillure, afin de le rendre digne du culte divin. Sous Ezéchias, les prêtres furent incités à remplir leur tâche et à éviter la corruption.

Le Pape St. Grégoire le Grand purifia le clergé romain de sa corruption et de son orgueil. Il restaura la noblesse du sacerdoce, et rétablit le lien entre les prêtres et les nécessiteux.

Un aqueduc pour la cité

Le roi Ezéchias ordonna la construction du tunnel de Siloé, qui apporta bien plus d'eau dans la ville de Jérusalem. Cela servait à placer l'eau hors de portée des armées ennemis envahissant la ville, mais également à fournir à Jérusalem plus d'eau à une population croissante.

Le Pape St. Grégoire répara les anciens aqueducs de Rome, après des décennies de négligence de la part des tribus barbares suite à la chute de Rome. La population de la ville, qui s'était d'abord accrue, chutait faute de bénéficier de suffisamment d'eau.

LE ROI SALOMON FIGURE DE ST. FRANÇOIS D'ASSISE



Sagesse et richesse

Le Seigneur se manifesta au roi Salomon durant la nuit, et lui demanda ce qu'il désirait recevoir de Sa Majesté Divine. Salomon réclama la sagesse, et Dieu en fut content, car contrairement à d'autres rois il n'avait pas demandé la richesse mais une vertu ; aussi lui donna-t-il la richesse par surcroît, afin de l'en récompenser.

Saint François d'Assise renonça à toute richesse et à tout pouvoir temporel, se faisant le plus pauvre parmi les pauvres, en vue du royaume des cieux. Pour le récompenser, Dieu lui accorda une abondance de dons célestes, et la vie éternelle.

Le bâtisseur

Toute la richesse et le pouvoir que le roi Salomon reçut, il les employa pour la construction du premier Temple de Jérusalem. Il fit bâtir un Temple magnifique à la gloire de Dieu.

Dieu demanda à St. François de reconstruire l'Église, qui tombait en décrépitude. Au début, St. François crut que Dieu lui demandait de reconstruire et restaurer matériellement les chapelles de San Damiano, San Pietro et la Portioncule ; aussi mendia-t-il pour obtenir les matériaux nécessaires (principalement des pierres). Mais ce que le Seigneur lui avait réellement demandé, c'était de reconstruire l'Église catholique par sa sagesse et sa richesse spirituelle.

Il étend le royaume

Après avoir construit le Temple de Jérusalem, le roi Salomon se préoccupa d'étendre le royaume d'Israël, ainsi que de fortifier sa position et son influence. Il fit bâtir des avant-postes partout dans les provinces de son royaume.

L'ordre franciscain se répandit très rapidement, et établit des maisons religieuses dans presque toutes les grandes villes de l'Europe chrétienne. François d'Assise se rendit en outre au Maroc, en Syrie et en Égypte, afin d'étendre le royaume de Dieu sur terre, qui est l'Église catholique.

Très renommé

Les paroles et les actions du roi Salomon étaient connues au loin. Des visiteurs venaient de loin pour entendre la sagesse de Salomon et en bénéficier, par exemple la reine de Saba.

Les paroles et les actions de St. François, ainsi que sa sagesse, se répandaient au loin. Son ordre religieux se diffusait partout en Europe. Beaucoup étaient si impressionnés par le message franciscain et par son exemple qu'ils voyageaient pour rencontrer St. François en personne, pour l'entendre prêcher et apprendre par son exemple.

Une habitation pour les femmes

La femme la plus célèbre de Salomon était une fille de Pharaon. Il la fit venir à Jérusalem jusqu'à ce qu'il eut fini de construire son palais. Quand son palais fut construit, elle partit de Jérusalem pour vivre dans sa nouvelle maison.

La plus célèbre protégée de St. François était Ste. Claire, la fille d'un noble d'Assise. Il la fit entrer dans un couvent bénédictin à proximité, jusqu'à ce qu'il eut fini de construire une maison à San Damiano. Quand le couvent de San Damiano fut bâti, Sainte Claire partit du couvent dominicain et rejoignit sa nouvelle maison.

L'influence des femmes

Le roi Salomon avait de nombreuses femmes qui venaient de terres étrangères. Leur mauvaise influence le conduisit à vénérer les faux dieux de ses épouses. Le roi Salomon fut égaré par ses épouses (et par l'amour du plaisir).

St. François construisit un couvent pour Ste. Claire et ses religieuses, qui étaient toutes sous la direction de St. François. Les pauvres Clarisses étaient cloîtrées, ne sortant pas et ne prêchant pas comme le faisaient St. François et les Franciscains. Les prières de ces religieuses fortifièrent St. François et ses disciples, les protégeant de tout égarement.

Divisé en deux

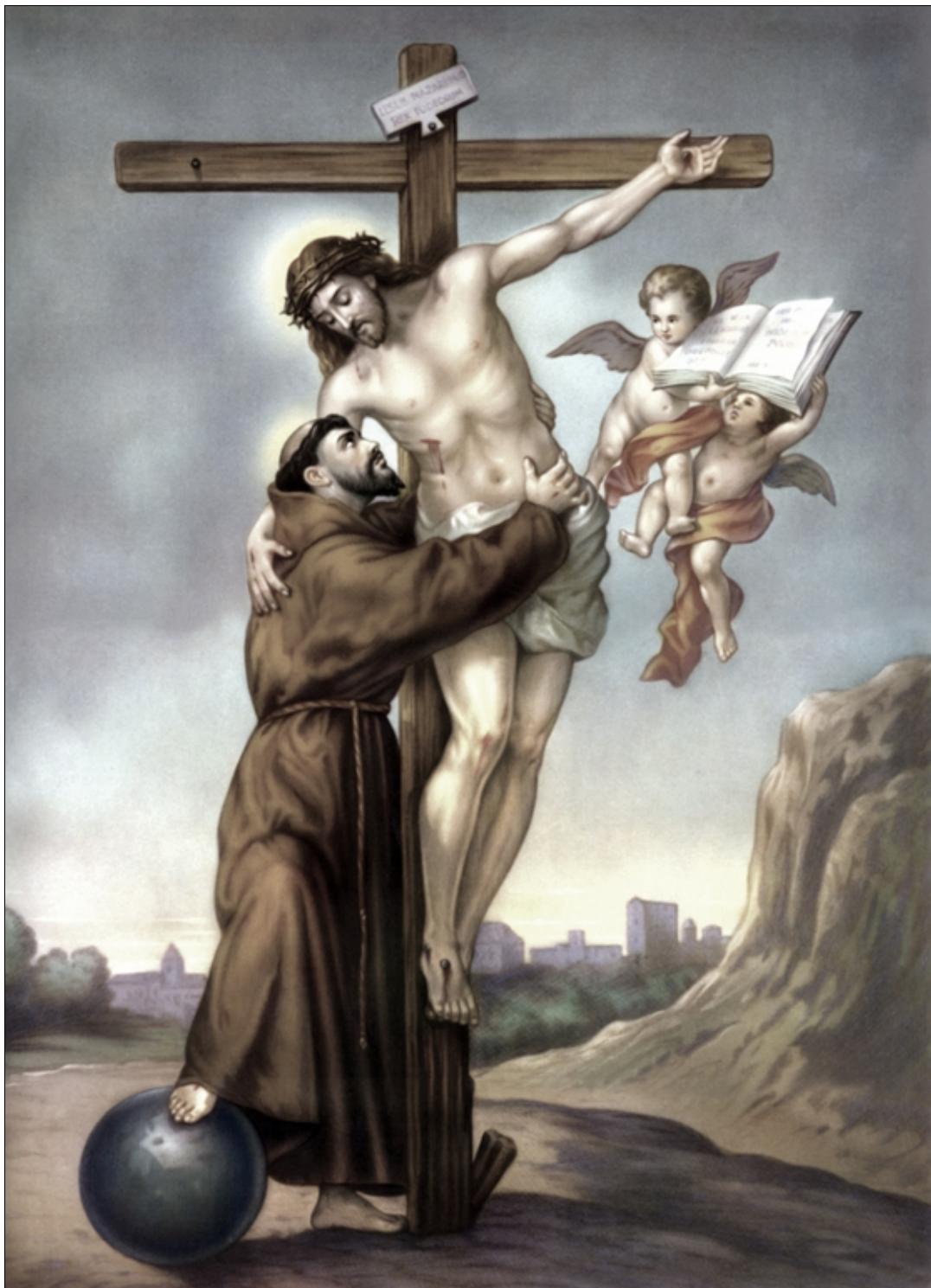
Après la mort du roi Salomon, son royaume fut divisé en deux.

Après la mort de Saint François, son ordre Franciscain fut divisé en deux.

Le plus grand

Dans toute l'histoire d'Israël, personne ne peut être comparé au roi Salomon en termes de richesse, de sagesse et d'influence. À bien des égards, il fut le plus grand roi d'Israël.⁵

Dans toute l'histoire de l'Église catholique, aucun saint n'est plus populaire que St. François (après la Vierge Marie et d'autres saints prééminents). C'est l'un des plus grands saints de la Nouvelle Alliance.



⁵ Dans les révélations d'Antoine Gay, il est dit que Salomon s'est sauvé (malgré ses innombrables péchés). On peut penser que les bonnes œuvres de la première partie de sa vie auront été sa planche de salut.

MOÏSE FIGURE DE ST. PATRICK

Il jeûne sur une montagne

Moïse jeûna 40 jours et 40 nuits sur le Mont Sinaï. Il se rendit seul au sommet de la montagne, et en descendit pour donner aux Israélites les 10 commandements.

Saint Patrick jeûna 40 jours et 40 nuits sur une montagne qui fut appelée par la suite la montagne de Saint Patrick, et en descendit pour apporter la loi évangélique aux Irlandais.

Le pasteur en exil

Moïse s'enfuit en Égypte et résida sur la terre de Midian. Durant son exil, il passa son temps à garder les moutons et les bêliers de son beau-père, Jéthro.

St. Patrick fut emporté comme esclave en Irlande. Sur sa terre d'exil, il passa son temps à garder des moutons en tant qu'esclave.



Saint Patrick et les serpents

Il revient vers son peuple

Lorsque Moïse était à Midian, Dieu lui demanda de revenir en Égypte, où il allait être soumis à de grandes épreuves, afin de délivrer Son peuple de la servitude.

Après que St. Patrick se fut échappé de captivité et qu'il eu rejoint la Bretagne romaine, Dieu le rappela en Irlande, où il allait être soumis à de grandes épreuves, afin de délivrer le pays de l'esclavage du péché.

L'eau se transforme en sang

L'un des miracles que fit Moïse fut de transformer l'eau du Nil en sang.

L'un des prodiges opérés par St. Patrick fut de transformer le Lough Derg (lac irlandais) en sang, après avoir tué un serpent géant dans ce lac.

Le bâton miraculeux

Moïse emporta avec lui son bâton de berger en Égypte, bâton avec lequel il accomplit de nombreux prodiges, afin de délivrer les Israélites de leur captivité.

Saint Patrick emportait avec lui sa crosse épiscopale, avec laquelle il accomplit de nombreux prodiges, afin de convertir les Irlandais au christianisme.

Dieu lui parle

Lorsque Moïse était en exil, Dieu lui parla depuis un buisson ardent, et lui confia sa mission.

Lorsque Saint Patrick était en exil en Irlande comme esclave, il eut un vif sentiment de la présence de Dieu et se convertit au christianisme. Il entendit également la voix de Dieu qui lui dit de s'enfuir.

Il sauve le peuple des serpents

Moïse accrocha un serpent d'airain à une potence, qui sauva les Israélites du danger des serpents qui les attaquaient durant l'Exode.

Saint Patrick chassa d'Irlande les serpents venimeux qui infestaient cette terre.

Le père du peuple

Moïse est par excellence le prophète des Israélites, et il est celui qui leur donna les commandements et la loi. La religion des Israélites fut transmise au peuple par Moïse, au point qu'on parle de religion *mosaïque*, qui succède à la religion primitive transmise par Adam et les autres patriarches.

St. Patrick est par excellence le saint des Irlandais. Il est le père du christianisme en Irlande.

- LES APPARITIONS -

Il existe dans l'Ancien Testament des préfigurations relatives à plusieurs apparitions de la Très Sainte Vierge Marie. La Mère du Sauveur est appelée la nouvelle Arche d'Alliance, car l'Arche était elle-même une figure de sa personne, à plusieurs titres :

1°) Elle était le signe de la présence de Dieu parmi son peuple ; or Marie est le vase de l'Incarnation du Christ, qui se fit notre frère dans Son Humanité Sainte. La Bible l'appelle « Emmanuel », c'est-à-dire « Dieu parmi nous ».

2°) Elle contenait la parole de Dieu exprimée dans les tables de la loi ; or Marie a donné naissance au Christ, qui est la Parole de Dieu (le Verbe Divin).

3°) Elle contenait la manne sacrée du paradis, le pain miraculeux du ciel ; or le Christ se fait pain de vie par le sacrement de l'Eucharistie.

4°) Elle était composée d'un bois incorruptible ; or la Très Sainte Vierge jouit de l'Immaculée Conception : elle fut préservée de tout péché dès sa conception.

5°) Elle était couverte d'un voile bleu ; or Marie est communément représentée avec un voile bleu, et se présente ainsi durant ses apparitions.

6°) Enfin, les grands prêtres recevaient des inspirations prophétiques devant l'Arche d'Alliance, qui guidait les Juifs grâce aux directives qu'ils obtenaient par elle ; or Marie est apparue à plusieurs saints et âmes privilégiées au cours de l'histoire ecclésiastique, afin de leur confier des directives destinées à guider le peuple chrétien face aux dangers qu'il devait traverser.

L'ARCHE D'ALLIANCE DE CARIATHIARIM, FIGURE DE NOTRE-DAME DE PONTMAIN



Prière, repentance et sacrifice

Les Israélites allaient être attaqués par les Philistins, et ils demandèrent à Samuel d'implorer Dieu. Il leur dit de se débarrasser de leurs idoles. Le peuple israélite, conduit par Samuel, se repenta de ses péchés. Samuel offrit un jeune agneau en sacrifice au nom du peuple de Dieu :

« Samuel prit un agneau de lait, et l'offrit tout entier en holocauste à Yahweh ; et Samuel cria vers Yahweh pour Israël, et Yahweh l'exauça. »

1 Samuel 7.9

L'armée prusienne s'approche d'un petit village de France : Pontmain. La Vierge Marie apparaît alors à des enfants du village, et les habitants la croient assez rapidement, car ils sont pieux. Le prêtre de la paroisse et plusieurs religieuses se joignent à la foule qui s'assemble, et les villageois chantent le « Parce Domine », un chant latin qui signifie « Épargne-nous, Seigneur » : il s'agit d'une imploration pour obtenir le pardon de ses péchés. Jésus-Christ, l'Agneau divin, est offert en sacrifice pour nos fautes.

Les ennemis battent en retraite

Les Philistins s'apprêtaient à attaquer Israël, et le peuple était effrayé. Il se repenta et Dieu répondit à sa prière en déchaînant la foudre sur les Philistins, qui furent terrifiés et battirent en retraite :

« Pendant que Samuel offrait l'holocauste, les Philistins s'approchèrent pour attaquer Israël.

Les Prussiens s'apprêtaient à avancer sur la ville de Pontmain. Le petit village était terrifié, et implora Dieu de les sauver. Notre-Dame leur dit que le Seigneur les exaucerait rapidement. Durant l'apparition, les Prussiens stoppèrent leur avancée sans explication apparente et battirent en retraite.

Mais Yahweh fit retentir en ce jour le tonnerre, avec un grand bruit, sur les Philistins, et les mit en déroute, et ils furent battus devant Israël » (1 Samuel 7.10).

Le général Schmidt, qui commandait les forces prussiennes, aurait déclaré ceci : « Nous ne pouvons aller plus loin. Là-bas, en direction de la Bretagne, il y a une 'Madone' invisible qui nous barre la route ».

Cela rappelle le miracle de la Marne et d'autres miracles de ce type où la Vierge stoppa l'avancée des ennemis de Dieu (en l'occurrence le chancelier Bismarck était un franc-maçon).

Le recouvrement des terres

Les Philistins battirent en retraite à cause de l'intervention divine. Suite à leur retraite, les villes qu'ils avaient conquises furent restituées aux Israélites. Les Philistins avaient été humiliés et ne vinrent plus aux abords de la terre d'Israël.

Les Prussiens battirent en retraite à cause de la protection et de l'intervention de Notre-Dame. Après la fin de la guerre franco-prusienne, les terres occupées par la Prusse furent restituées aux Français, excepté l'Alsace et la Lorraine. L'armistice fut rapidement signé et les Prussiens n'attaquèrent plus la France.

Des chants devant l'Arche

Quand David transporta l'Arche d'Alliance, il rassembla une grande foule et chantait des hymnes à Dieu devant l'Arche :

« David rassembla encore toute l'élite d'Israël, *au nombre de trente mille hommes*.

« Accompagné de tout le peuple réuni auprès de lui, David se leva et se mit en marche depuis Baalé-Juda, pour faire monter de là l'arche de Dieu, sur laquelle est invoqué le Nom, le nom de Yahweh des armées qui siège sur les Chérubins. » (2 Samuel 6. 1-2).

Durant l'apparition de Notre-Dame de Pontmain, la foule se rassembla et chanta des hymnes de repentir ainsi que de louange à Dieu et à la Vierge Marie.

Toucher Dieu par la prière

Cependant que l'Arche allait tomber du chariot des Hébreux, Oza étendit sa main pour la saisir. Dieu le punit de mort pour l'avoir touchée. Il était interdit aux simples lévites de porter la main directement sur l'Arche.

À Pontmain, les enfants qui virent la Vierge Marie eurent également la vision d'une inscription apparaissant sous la Vierge : « Mais priez mes enfants, Dieu vous exaucera en peu de temps. Mon Fils se laisse toucher ».

Contristé par la punition

Pendant que la foule chantait, Notre-Dame accompagnait le rythme de ses mains. Mais lorsque les hymnes se rapportèrent à Jésus-Christ, la Très Sainte Vierge Marie devint profondément

David fut chagriné de ce que Dieu avait puni de mort le lévite Oza pour avoir touché l'Arche.

triste et fixa ses yeux sur un crucifix rouge. Dans l'Ancien Testament, le peuple de Dieu mourrait de ses transgressions contre Dieu ; mais sous la Nouvelle Alliance, c'est Jésus-Christ qui a payé le prix, et c'est donc envers Lui que Notre-Dame manifestait sa compassion.



**« Mais priez mes enfants,
Mon Fils se laisse toucher »**

LE BATON FLEURI D'AARON, FIGURE DE NOTRE-DAME DE GUADALUPE



Notre-Dame de Guadalupe

Un fleurissement miraculeux

Dans le Livre des Nombres, plusieurs hébreux conduits par Coré rejettent l'autorité de Moïse et d'Aaron. En châtiment de leur péché, la terre les engloutit. Le peuple accuse alors Moïse et Aaron de les avoir fait mourir. Dieu punit le peuple d'une plaie qui tue 14700 personnes ; puis Moïse et Aaron intercèdent pour le peuple, et la plaie cesse. Sur le conseil divin, Moïse demande à chacune des douze tribus d'apporter une verge (un bâton) qu'il déposera devant l'Arche d'Alliance, avec la verge d'Aaron ; et le bâton qui fleurira durant la nuit sera celui de l'homme que Dieu a choisi. Or, c'est la verge d'Aaron qui fleurit miraculeusement.

Notre-Dame de Guadalupe demande à Juan Diego de se rendre sur la montagne de Tepeyac. Il y cueille des roses en plein hiver, qui avaient fleuri miraculeusement. Juan Diego apporte ces roses à l'évêque dans sa tunique, et lorsqu'elles tombent, une image de Notre-Dame s'imprime miraculeusement sur le tissu. L'évêque reconnaît là un signe divin, et le peuple avec lui.

C'est Dieu qui choisit

Coré et ses partisans rejettent Moïse et Aaron, ne désirant pas les avoir pour chefs. Ils les accusent de se prétendre supérieurs aux autres et disent que tout le peuple est saint. Avec le fleurissement de la verge d'Aaron, le peuple comprend enfin que c'est Dieu qui choisit Ses chefs, et non les hommes. Après le signe divin, le peuple se soumet à l'autorité de Moïse et d'Aaron.

Les Aztèques rejettent l'Église, ses évêques et ses prêtres. Ils prétendent que l'Église est un instrument de domination des hommes Blancs. Avec le fleurissement miraculeux des roses et l'image imprimée sur la tunique de Juan Diego, ils comprennent que c'est Dieu qui choisit Ses chefs et leur donne l'autorité. Après le signe divin, les Indiens se convertissent à la foi catholique en grand nombre.

Une plaie dévastatrice

Dans l'Ancien Testament, le comportement obstiné et le manque de foi des Hébreux causa une plaie envoyée par Dieu. Elle fit rage dans le camp et provoqua de nombreux décès en très peu de temps. La plaie fut arrêtée par Aaron, qui intercéda pour le peuple. Sa prière mit fin à la plaie.

En 1520, Hernan Cortes et les Espagnols apportèrent avec eux un poxvirus, inconnu du Mexique. Les Aztèques, qui n'étaient pas immunisés, moururent en grand nombre. 7 ans après l'apparition de Notre-Dame de Guadalupe, et durant la période de 10 ans où 9 millions d'Indiens se convertirent à la foi catholique, la plaie cessa, et on ne la vit plus au Mexique durant 80 ans. L'intercession de Notre-Dame avait fait cesser la plaie, et elle avait également guéri Juan Bernardino, l'oncle de Juan Diego.

Un signe perpétuel

Dans l'Ancien Testament, Dieu était fâché par les plaintes des Israélites, ainsi que par leur manque de foi et de confiance. Après le miracle du bâton fleurissant d'Aaron, Dieu ordonna à Moïse de placer le bâton dans l'Arche d'Alliance, comme témoignage contre cette nation rebelle, et comme souvenir lui rappelant qu'elle périrait si elle continuait de se plaindre.

Les Aztèques et les Espagnols avaient de nombreux sujets de plainte. Il y avait la maladie, la guerre, la pauvreté et l'oppression. Après le miracle des roses, une image miraculeuse fut imprimée sur la tunique de Juan Diego. Ce témoignage a été préservé durant 500 ans jusqu'à aujourd'hui, comme signe perpétuel. Notre-Dame de Guadalupe demanda à tout le monde de se rendre là-bas, où elle entend les plaintes de chacun et guérit leurs maux, parce qu'elle est leur Mère miséricordieuse.

Dans les flammes de l'enfer

Coré et ses partisans rejetaient l'autorité de Moïse et d'Aaron, que ces derniers tenaient de Dieu. Dieu répondit à cet affront en ouvrant la terre sous les pieds de Coré, qui fut englouti en enfer. La crainte de la puissance divine et de Ses punitions, ainsi que le signe de la verge fleurissante, prévinrent les autres Israélites contre une nouvelle révolte. Ils cessèrent de

Le magistère enseigne qu'il n'y a pas de salut en dehors de l'Église catholique. En rejetant l'autorité des prêtres et évêques, les Aztèques mettaient leurs âmes en danger. Lors de la cérémonie du feu nouveau, ils pratiquaient le sacrifice humain en jetant des hommes dans un volcan éteint, leur attachant une torche à la poitrine : les Aztèques étaient donc engloutis dans

mettre en doute l'autorité de Moïse et d'Aaron.

la terre, comme le furent Coré et ses partisans. Mais les miracles du ciel et l'intercession de la Très Sainte Vierge Marie donnèrent lieu à leur conversion massive.

Approcher l'Arche

Dans l'Ancien Testament, à la fin du chapitre 17 du Livre des Nombres, les Israélites craignent de s'approcher de l'Arche d'Alliance, de peur de mourir.

Notre-Dame de Guadalupe invite tout le monde à venir à elle. Marie souhaite que personne n'aie crainte, et a promis qu'elle écouterait ceux qui viendraient à elle, afin de les guérir de leurs troubles et de leur faire miséricorde.

LE RÉVEIL DE SAMUEL DANS LA NUIT, FIGURE DE NOTRE-DAME DE LA MÉDAILLE MIRACULEUSE



Réveil au milieu de la nuit

Quand le jeune Samuel dormait dans le Temple de Jérusalem, près de l'Arche d'Alliance, Dieu prononça le nom de Samuel au milieu de la nuit. Cette parole venait de l'Arche, et réveilla Samuel, qui parla avec le Seigneur.

Sainte Catherine Labouré fut réveillée au milieu de la nuit par la voix d'un jeune garçon. Ce garçon lui dit que Notre-Dame l'attendait dans la chapelle.

Un temps diabolique

Le Seigneur dit à Samuel qu'Éli et ses fils étaient mauvais, et que la maison d'Éli allait parvenir à sa fin.

Notre-Dame dit que la France vivait des temps mauvais, et que le trône serait renversé. Or, la monarchie française prit effectivement fin en 1871, de manière définitive.

Des épreuves pour les justes

Les Israélites subirent une terrible défaite et l'Arche d'Alliance fut capturée par les Philistins. C'était un désastre pour le peuple de Dieu.

Des ecclésiastiques étaient massacrés en France et à travers l'Europe. L'Église était persécutée, et les états pontificaux furent confisqués à l'Église à partir de 1860 et surtout 1870.

La chaire du prêtre

Éli était assis sur une chaise quand il entendit la nouvelle de la mort de ses fils, la défaite d'Israël et la confiscation de l'Arche d'Alliance par les Philistins. Il fut si choqué qu'il tomba de sa chaise à la renverse et mourut.

Notre-Dame choisit de s'asseoir dans la chaire des prêtres durant Son apparition à Sainte Catherine. C'est la seule apparition où elle ait fait cela.

L'Arche se déplace

L'Arche d'Alliance fut capturée par les Philistins et provoqua des plaies et des malédictions chez eux partout où elle allait : car les Philistins étaient des ennemis de Dieu, et ayant volé l'Arche ils recevaient par là leur punition.

La médaille miraculeuse, sur laquelle figure une image de la nouvelle Arche d'Alliance qu'est la Très Sainte Vierge Marie, se répandit en France et partout dans le monde, apportant des bénédictions et des guérisons.

Des gravures en métal

Les Philistins firent des gravures en métal représentant les malédictions qu'ils avaient subies à cause du vol de l'Arche.

La médaille miraculeuse était une gravure en métal.

JÉRÉMIE FIGURE DE N.D.- DE LA SALETTE



Une prophétie avant l'invasion

Après que les 10 tribus se furent séparées de Juda, et après la conquête des tribus du nord par les Assyriens, le royaume du sud fut réduit à un état tributaire de Babylone, mais s'alliait avec l'Égypte pour tenter de contre-balancer le pouvoir de Babylone.

Jérémie prophétisait à Jérusalem avant l'arrivée des Babyloniens, qui occupèrent le territoire de Juda et emportèrent ses habitants en exil à Babylone.

Après la révolte protestante, et après que l'Empire ottoman eut conquis la plus grande partie de l'Europe orientale, les états pontificaux furent réduits à une position de faiblesse (due principalement à la révolution française et à la sécularisation rampante). L'Église était menacée par le royaume d'Italie, qui désirait prendre les états pontificaux, mais qui était sous la dépendance d'une alliance avec Napoléon III ; or ce dernier était censé protéger les états pontificaux de l'invasion italienne.

Notre-Dame de la Salette apparut en 1846, peu de temps avant que le royaume d'Italie occupât les états pontificaux et que les papes devinssent

Un prophète qui pleure

Jérémie est connu comme le prophète qui pleure. Il versait des larmes pour trois raisons :

1°) À cause de ce qui allait advenir de Jérusalem et du peuple de Dieu.

2°) À cause de ce que les Juifs n'écouterait pas ses avertissements.

Notre-Dame de la Salette pleura durant presque toute son apparition. Elle dit les choses suivantes :

1°) Elle prédit ce qu'il allait advenir de l'Église à cause des péchés du peuple de Dieu, ajoutant qu'elle ne pouvait plus retenir le bras de son Fils.

2°) Les chrétiens ne cessent d'offenser Dieu, jurant et violant le jour du Seigneur, en travaillant le dimanche.

La capture de la Ville Sainte

Jérémie prophétisa la venue d'un « dévastateur » qui constituerait une épreuve pour les Juifs, et qui s'éléverait au milieu d'eux (Jérémie VI.27). Certaines traductions parlent d'une tour ou d'une forteresse érigée au milieu du peuple. Or Antiochus IV Épiphane, qui est la principale figure de l'Antéchrist, occupa le Temple de Jérusalem, et construisit une forteresse à l'intérieur de la ville pour consolider sa position. Il avait donc son siège à Jérusalem.

N.-D. de la Salette prophétisa : « Rome perdra la foi et deviendra le siège de l'Antéchrist ».

Il prophétise une famine

Jérémie prophétisa une famine aux habitants de Jérusalem et de Judée, famine destinée à les punir de leurs péchés (Jérémie XIV).

Notre-Dame de la Salette prophétisa une grande famine, consécutive aux péchés des chrétiens. Elle parla notamment d'une pénurie de pommes de terres, ce qui arriva effectivement avec la maladie du mildiou.

La violation du sabbat

Jérémie dénonça le comportement des Juifs, qui violaient le sabbat ; et il annonça que Dieu allait les punir pour leurs transgressions, en amenant sur eux des envahisseurs.

Notre-Dame de la Salette dénonça les catholiques qui violaient le sabbat, en particulier les paysans ; elle dit qu'ils négligeaient l'assistance à la Messe, ou qu'ils se moquaient du service divin. 16 ans plus tard les états pontificaux furent envahis par le royaume d'Italie.

De mauvais prêtres

Jérémie dénonçait les prêtres comme étant corrompus. Il disait d'eux qu'ils s'accordaient avec les faux prophètes (Jérémie V). Il les accusait d'égarer le troupeau du Seigneur et de le mener à sa perte, annonçant que Dieu les châtirait pour cela (Jérémie XXIII).

Notre-Dame de la Salette déclara :

« Les prêtres, ministres de mon Fils, les prêtres, par leur mauvaise vie, par leurs irréverences et leur impiété à célébrer les Saints Mystères, par l'amour de l'argent, l'amour de l'honneur et des plaisirs, les prêtres sont devenus des cloaques d'impureté. Oui, les prêtres demandent vengeance, et la vengeance est suspendue sur leurs têtes. Malheur aux prêtres et aux personnes consacrées à Dieu, lesquelles, par leurs infidélités et leur mauvaise vie, crucifient de nouveau mon Fils ! Les péchés des personnes consacrées à Dieu crient vers le Ciel et appellent vengeance, et voilà que la vengeance est à leur porte ».

Un message mal accueilli

Le message de Jérémie fut mal accueilli par les prêtres et les autorités de Jérusalem, à cause du contenu de ses prophéties. Jérémie souffrit beaucoup aux mains des autorités juives, qui s'opposèrent à sa mission et à son message.

Des parties du message de la Salette furent supprimées par les évêques français, spécialement à cause des paroles de Notre-Dame relatives au clergé. Les voyants de la Salette furent maltraités par les ecclésiastiques, qui les interrogeaient sans cesse et tentaient de les discréditer. Leur réputation fut ternie.

- UNE BATAILLE -

LA DÉFAITE DES JUIFS CONTRE LES PHILISTINS, FIGURE DE LA DÉFAITE DES CROISÉS À HATTIN



Un ennemi historique

Lorsque les Juifs affrontèrent les Philistins entre Eben-Ezer et Aphec, ils se trouvaient face à leurs ennemis historiques.

Lorsque les Croisés affrontèrent les Sarrasins à Hattin, ils se trouvaient face à leurs ennemis historiques, les plus menaçants pour la chrétienté.

Une bataille décisive

Les Juifs perdirent une bataille décisive.

Les Croisés aussi ; car suite à cette défaite ils perdirent trop de troupes pour pouvoir conserver Jérusalem et le royaume franc.

La perte d'une relique insigne

L'arche d'Alliance, la relique la plus sainte des Juifs, fut capturée.

De même, la Vraie Croix, la relique la plus sainte des chrétiens, fut capturée par les Sarrasins.

L'envoyé du chef

Le grand prêtre envoya ses deux fils sur le champ de bataille à sa place, car il était malade.

Le patriarche Héraclius envoya l'archevêque d'Acre à sa place, pour cause de maladie.

Le pontife meurt de douleur

En apprenant la perte de l'arche d'Alliance, le grand prêtre Héli mourut de douleur.

En apprenant la perte de la Vraie Croix, le Pape Urbain III mourut de douleur lui aussi.

Nous pourrions citer encore d'autres parallèles non-chronologiques, notamment des analogies relatives à l'arche d'Alliance et aux apparitions mariales ; mais notre brochure n'a pas la prétention d'être exhaustive.

Nous tenons à rappeler que l'ouvrage d'Éric Faure, *Le Pape Martyr de la fin des temps*, évoque plus amplement le parallèle entre la crise maccabéenne et la crise actuelle de l'Église, et qu'il est riche en enseignements. Donc il convient de s'y reporter lorsqu'on souhaite approfondir le sujet.

Que Dieu soit béni dans les décrets admirables de sa providence !

